

BELGIQUE - BELGIË 5100 JAMBES		
P.P.	7	136
P505066		

SaluTerreLiens

Mars-Avril 2012

Revue bimestrielle d'information des Amis de la Terre-Belgique : Mars/Avril 2012 — N° 4 — non-membres : 1 €

Éditorial

Sophie Dufour, coordinatrice du personnel

En ce début 2012, l'actualité gravite autour de la planète « Finance » comme en témoignent les « instabilités » permanentes des cours de la bourse, les dégradations successives des notes financières de plusieurs pays industrialisés, la proposition de mise sous tutelle budgétaire de la Grèce ou encore l'entrée en récession économique de la Belgique¹. Devant l'augmentation généralisée de la précarisation d'une partie de la population, de plus en plus de citoyens réagissent notamment en descendant dans les rues ou en usant du droit de grève.

Les réponses apportées par les différents gouvernements européens vont toutes dans la même direction : pacte budgétaire pour contrôler les finances publiques de 25 des États membres, plans d'austérité, efforts budgétaires supplémentaires se traduisant par de nouvelles taxations touchant la plupart du temps toute la population. Pourtant, d'autres solutions existent pour faire face au diktat du système financier. C'est ainsi que les citoyens islandais ont refusé par référendum le remboursement de leur dette publique, qu'ils ont poussé le gouvernement à la démission et enfin, qu'ils ont élu une assemblée constituante afin de redéfinir leur constitution. Des actes citoyens marquants qui sont pourtant très peu, voire pas du tout médiatisés. Pourquoi ? L'ultralibéralisme ébranlé aurait-il peur de se voir réduit à néant par la réaction de l'opinion publique au point d'en museler la presse ?

La pertinence de la réflexion conduit les Amis de la Terre à publier dans ce numéro une série de réactions, d'opinions et d'actions citoyennes concrètes afin de soutenir, à notre niveau, l'indispensable liberté d'expression et surtout, afin qu'un vent favorable rappelle à chaque citoyen le pouvoir dont il dispose pour faire évoluer la démocratie vers plus de justice sociale et de solidarité. Comme le disait fort justement Gandhi : « *Celui qui voit un problème et ne fait rien, fait partie du problème* ».

Bonne méditation !

(1) La récession d'un pays est quantifiée par une diminution du PIB, Produit Intérieur Brut



Sommaire - n° 4

Alternatives globales et locales	2-7
Résultats d'enquête : l'énergie	8-9
Ekta Parishad et la marche fin octobre	10-11
Cuisiner les plantes sauvages	12
Flandres : les bois sauvés ?	13
Agenda fédéral	14
Bruxelles et Brabant Wallon	
Agenda	14
Hainaut	
Nouvelles et agenda	15-16
Liège	
Nouvelles et agenda	17-21
Namur	
Nouvelles et agenda	22-26
Au jour le jour	
Courrier des lecteurs / J'ai lu	27
Fédéral	
Coordonnées et informations utiles	28

Erratum : Dans le STL 3, p10, par. 3, lignes 9 à 11, lisez « L'eau de distribution provient majoritairement des eaux souterraines d'où une pollution par les effluents agricoles (nitrates) et les pesticides. » **Merci aux lecteurs attentifs ayant relevé cette erreur importante, non détectée à la relecture !**

Prochaine revue thématique (ST 114) : la Simplicité Volontaire.
Une équipe d'une dizaine de personnes a été constituée pour mener à bien la rédaction. Si vous souhaitez **participer** par l'apport d'un témoignage ou d'une idée, contactez Robin.
Tél. 081/39.06.39 - robin[at]amisdelaterre.be

Alternatives | Les monnaies complémentaires, une réponse citoyenne au totalitarisme financier

Philippe Derudder, propos recueillis par Sophie Dufour

Dans le traité de Lisbonne, l'article 123 interdit à la Banque centrale européenne (BCE) de financer directement les besoins des États membres. La conséquence est que les États doivent payer des intérêts de 3 à 5 %, voire plus, alors que les banques paient 1 % à la BCE. Dès lors, le poids de l'intérêt dans la dette publique est très lourd et la dépendance des États aux marchés financiers privés est maintenant inéluctable¹. Ces conséquences ne devraient-elles pas inciter la classe politique à rétablir la suprématie démocratique et nous libérer du diktat des marchés ? Et bien non ! Il semble y avoir consensus sur la nécessité d'établir une règle d'or, tant au sein du parlement européen que chez les chefs d'États pour préserver cette pièce du grand puzzle financier. Parlons du puzzle et tâchons de comprendre l'importance de cette pièce au regard de l'image globale à laquelle elle apporte sa contribution.

La période des années 1970 a été celle des prêts massifs octroyés aux pays qui sont alors passés de la désignation de pays pauvres à celui de pays en voie de développement. La technique mise au point par les États Unis et relatée plus tard par John Perkins dans son livre « *Mémoires d'un assassin financier* » cachait des buts moins philanthropiques que le désir de voir ces pays développer leur économie. En effet, cette technique reposait sur la proposition, à des gouvernants d'États choisis en raison de leurs ressources naturelles ou d'enjeux géopolitiques, de programmes ambitieux d'investissements sensés leur permettre de jouer dans la cour des grands. L'exécution des projets devait être confiée aux entreprises américaines de sorte que les pays bénéficiaires ne voyaient pas la couleur de l'argent emprunté. Par des programmes trop lourds et l'explosion des taux d'intérêts au début des années 1980, ces pays ont été conduits au surendettement. Ainsi mis dans une

position de ne plus pouvoir rembourser, l'intervention du Fonds Monétaire International (FMI) se justifiait et se traduisait par l'accord de nouvelles « aides ». Aides n'ayant pour but que de permettre le paiement des intérêts contre de « justes » mesures d'ajustement structurel. Comme ces États bénéficiant des largesses des pays riches s'étaient montrés incapables d'honorer leurs engagements, il devenait salutaire pour tous qu'on leur apprenne à le faire. Au nom de la dette, une mise totale sous tutelle s'organisa au bénéfice de quelques uns et elle se traduisit sur le terrain par l'ouverture des frontières aux investisseurs étrangers, la libre circulation des capitaux, la réduction des dépenses publiques, la suppression des aides à l'agriculture et à l'enseignement, la privatisation, l'orientation de leur économie à l'exportation au détriment des besoins de base devant être couverts par des importations, le bradage des ressources naturelles aux multinationales étrangères, etc.

Le banc d'essai étant concluant pour quoi ne pas passer au plat de résistance : les pays riches ? Il y a là tellement plus d'argent à se faire et de pouvoir à acquérir. Un simple copier-coller en 4 phases suffit. La première phase consiste à **endetter massivement les peuples**. C'est chose faite. Depuis 1971, la monnaie existe *exclusivement* sous forme de dette. Totalement dématérialisée, il faut « créer » la monnaie par un simple jeu d'écriture comptable au moment où une personne, une entreprise, un État a un besoin d'argent et emprunte. La phase deux est de **mener les pays riches au surendettement par une incitation permanente à la consommation**, par l'application systématique de l'obsolescence programmée de nos produits, par l'accès au crédit facilité et bon marché, par l'abaissement progressif des revenus du travail grâce à la mise en

concurrence de la main d'œuvre sous l'effet de la mondialisation, par la perte de revenus compensée par le crédit, par l'interdiction faite aux États membres de pouvoir se financer directement auprès de la Banque centrale européenne. Ainsi, l'article 123 du traité de Lisbonne a fait son œuvre ! Nous voici parvenus à la phase trois. La plupart des États ne sont plus en position d'assumer leurs engagements et ils recherchent de nouvelles aides auprès des « marchés ». **Marchés qu'il faut rassurer par des ajustements structurels** faute de quoi les agences de notations vont dégrader notre note ce qui rendra de nouveaux emprunts soit irréalisables, soit trop coûteux. Chaque dégradation se traduit par une augmentation sensible du taux d'intérêt. Mais pourquoi faudrait-il réemprunter direz-vous ? Parce que le niveau de dette auquel nous sommes parvenus est tel que le total remboursement en capital n'est plus possible. Le but est, comme pour les pays pauvres, de faire en sorte que l'on ait juste assez pour garantir le paiement des intérêts, autrement dit une rente éternelle. Les prémices de la phase quatre sont de **préparer l'opinion publique aux sacrifices que la « légèreté des peuples » a rendus incontournables** et à constitutionnaliser les règles au nom desquelles il ne deviendra plus possible de s'opposer aux privatisations, au « détricotage » des filets sociaux et à l'ingérence d'autorités extérieures dans nos affaires. Bref, une totale mise sous tutelle de la haute finance internationale. Une colonisation sans occupation, uniquement par tenue en laisse.

Alors non, la règle d'or proposée aujourd'hui comme pièce maîtresse pour sauver l'Europe et l'Euro, n'a rien de conjoncturel. Elle n'est que la nouvelle étape de ce voyage du dogme ultralibéral dans sa conquête des peuples, commencée dans les années 1970. **Un rouleau compresseur qui,**

par la lenteur de sa progression, rend difficilement perceptible sa finalité.

Les monnaies complémentaires

Puisque la classe politique européenne semble très majoritairement acquise à cette cause et qu'elle a choisi de défendre les intérêts des investisseurs privés plutôt que ceux de leur peuple, il ne reste plus aux citoyens qu'à reprendre le pouvoir que la démocratie leur accorde par essence. C'est ce qui se traduit dans les divers mouvements alternatifs qui naissent et s'organisent ici et là. C'est ce qu'incarne d'une façon peut être plus évidente encore, en raison de la valeur symbolique de l'argent, le mouvement maintenant mondial des monnaies complémentaires².

De quoi parle-t-on ? D'une unité de compte, en plus de la monnaie nationale, qui circule à l'initiative d'un groupe de citoyens réunis au sein d'un réseau et dont les règles sont définies par eux-mêmes. Cela peut surprendre. Pourtant, ce fut une pratique courante tout au long de l'histoire et en particulier dans l'Égypte des pharaons et au milieu du moyen âge. Circulaient alors deux monnaies, une pour le commerce lointain, faite de métal précieux, et une autre pour les échanges de proximité de la vie quotidienne, sans valeur propre et à *surestaries*, entendez par là qu'elle perdait de sa valeur nominale dans le temps. C'est la recherche de monopolisation du pouvoir qui a conduit à l'abandon de la multiplicité des monnaies, jusqu'à la première grande crise de 1929. C'est à cette époque qu'est réapparu l'usage de monnaies complémentaires, lorsque la monnaie nationale se faisait trop rare. De ces expériences pionnières est né le mouvement des monnaies complémentaires « modernes » qui se développent aujourd'hui à la surface de la planète. Elles sont de nature très variées mais visent toutes à favoriser et dynamiser les échanges locaux, réintroduire dans l'économie du sens, des valeurs sociales, humanistes et écologiques³.

Ces expériences, quand on les approche ou encore mieux, quand on s'y investit, peuvent paraître bien dérisoires au regard de l'ampleur des crises auxquelles nous devons faire face et de la puissance du système économico-financier maintenant mondialisé. Toutefois, nous ne sommes pas en guerre « contre ». Nous sommes dans l'invention, dans l'évolution car ces crises sont l'unique produit d'une façon de penser inadaptée à notre réalité. Nous n'avons pas encore intégré que la monnaie n'est pas une richesse mais un outil statistique de mesure sans valeur propre. Nous n'avons pas encore compris ni intégré que la richesse est bien autre chose que ce qui s'achète et se vend. Nous n'avons pas encore réalisé que la monnaie moderne n'est plus qu'une virtualité que l'être humain crée selon les règles qu'il décide lui-même. Le prix en est un monde en panne, concentrant tous ses efforts, son temps et son intelligence à résoudre un vrai faux problème, celui de la rareté de la monnaie. *Vrai problème* parce que des centaines de millions de personnes en souffrent gravement et que la planète est transformée en *kleenex* jetable. *Faux problème* parce que seul notre mode de pensée est en cause. Tout est là pour créer un monde de suffisance, d'équité et d'épanouissement pour tous. Là, juste derrière les murs de la prison mentale qui nous empêche de le voir, de le concevoir. Avant même les solutions locales que favorisent les monnaies locales complémentaires, se joue cette grande aventure humaine, ce défi principal de notre temps : nous libérer de l'impression que la vie est hostile, dangereuse, inhospitalière, qu'il faut lutter contre elle pour survivre, qu'il n'y a pas assez pour tous. Ce raisonnement qui conduit à la logique d'accumulation et de compétition qui fonde la doctrine économique.



Les monnaies complémentaires représentent la cour d'école où, de façon ludique mais sérieuse, on s'offre la possibilité de changer de regard, d'ouvrir de nouveaux horizons, d'abattre les murs fermant les impasses et, par dessus tout, de découvrir des alliés où nous voyions des adversaires.

(1) Pour plus d'information, voire « la dette publique, une affaire rentable » - André-Jacques Holbecq et Philippe Derudder aux éditions Yves Michel

(2) Plusieurs expériences sont menées en Belgique, sous des formes et avec des objectifs différents comme le réseau RES, comme le Ropi à Mons, l'Épi à Virton, le projet pilote de Gand, le Valeureux à Liège...

(3) Lire à ce sujet l'excellent et passionnant livre de Bernard Lietaer aux éditions Yves Michel : *Au cœur de la monnaie*

Pour aller plus loin



« Les monnaies locales complémentaires : pourquoi, comment ? »

Philippe Derudder, ex-patron d'une P.M.E., décide il y a une quinzaine d'années de démissionner, poussé par le refus de continuer à apporter sa contribution à un système auquel il ne croit plus. Philippe Derudder se consacre depuis à la recherche de solutions économiques et financières alternatives, ainsi qu'à l'évolution des mentalités. Il est consultant et anime des séminaires sur l'économie alternative. Il est auteur ou co-auteur d'autres ouvrages sur le sujet.

Parution : avril 2012, éditions Yves Michel

Coup de ... | Étouffés par le néolibéralisme

Didier Brick, président de la Régionale de Liège des Amis de la Terre

Crise, déficit, dette, efforts,... voici des mots qui sonnent chaque jour davantage dans nos têtes. Nous l'avons attendu longtemps, mais le voici le nouveau gouvernement ! Plus inquiétant encore, c'est l'Europe toute entière qui souffre du même mal. Depuis l'après-guerre, nous avons alimenté un monstre : le libéralisme. Il a d'abord demandé de produire de plus en plus, nous promettant plus de biens, de confort, de bonheur. Aujourd'hui, le monstre est devenu un ogre à l'appétit insatiable, le néolibéralisme, prêt à faire crever le plus grand nombre au profit d'une minorité de super nantis. La masse se réveille avec le sentiment d'avoir fait un mauvais rêve. Mais la réalité est bien là : moins de bonheur (on n'a jamais vendu autant d'antidépresseurs), moins de liens et bientôt

moins de biens. Nos gouvernements, quelle que soit leur couleur, sont enivrés ou plutôt manipulés par ce monde financier. Aussi, leur objectif principal reste, envers et contre tout, relancer la croissance, celle-là même qui nous tue ! Tant que nous ferons grève pour maintenir nos avantages de pays riches par rapport au reste de la planète, nous continuerons à participer au système. N'est-il pas temps de renverser ce dieu finance et de l'étouffer ? Arrêtons de consommer, revenons à l'essentiel, produisons localement, mangeons des produits de saison... Bien sûr que la transition fera de la casse, mais ne vaut-il pas mieux en faire avant qu'il ne soit trop tard ? La décroissance soutenable n'est-elle pas l'unique salut de l'humanité ?

La Vi(ll)e est belle avec...



STANDARD & POOR'S

Alternatives | Le printemps de la décroissance

Ezio Gandin, président des Amis de la Terre-Belgique



Les Amis de la Terre-Belgique était probablement la première association écologiste importante à s'intéresser,

dès 2003, au concept de décroissance économique soutenable apparu en France au tout début des années 2000. Depuis lors, principalement sous l'impulsion de notre groupe de réflexion interne, SoS, la décroissance économique soutenable est devenue au sein de notre association dès 2004 et ensuite à l'extérieur, un concept mieux connu. La radicalité de certaines mesures très pertinentes mises en avant par les penseurs de la décroissance, rend cependant toujours difficile sa large diffusion dans le grand public et plus encore au sein de nos représentants politiques.

C'est donc avec beaucoup de plaisir que nous avons accepté l'invitation du mouvement pour l'Objection de Croissance (mpOC) pour lancer et coordonner avec quelques autres associations le printemps de la décroissance dont les principaux objectifs sont repris ci-après :

- renforcer les liens entre les objecteurs de croissance ;
- renforcer les liens entre associations sœurs /proches ;
- assurer une meilleure visibilité des options et actions portées par les objecteurs de croissance ;
- rencontrer ouvertement les citoyens pour les inciter à se mettre eux aussi en mouvement ;
- afficher ouvertement le caractère politique et délibératoire de l'objection de croissance ainsi que les principales lignes qui dirigent nos actions (justice sociale, relocalisation, sobriété énergétique, technologie démocratique, outils conviviaux, autonomie...);

- montrer comment nous fonctionnons pour obtenir une transformation sociétale solidaire et écologique en travaillant simultanément sur plusieurs plans (simplicité volontaire, actions sur des territoires déterminés, interpellation, construction d'un nouveau paradigme politique et culturel, actions de résistance, réflexions théoriques et pratiques...).

Le programme de ce printemps de la décroissance sera annoncé officiellement le dimanche 4 mars lors d'un apéritif convivial et décroissant. Plus d'une vingtaine d'activités très diverses sont déjà planifiées entre le 21 mars et le 21 juin dont plusieurs seront proposées par les Amis de la Terre.

Plus d'informations sur notre site internet (rubrique agenda) et via notre permanence téléphonique.

Alternatives | FINANciné, pour mieux comprendre

Informations recueillies par Geneviève Adam, permanente

FINANcité, le mouvement citoyen pour la finance responsable et solidaire lance FINANciné, un cycle de ciné-débats pour mieux comprendre la finance. Tout au long de l'année 2012, il se rendra dans les salles de cinéma de Wallonie et de Bruxelles pour débattre avec le public des enjeux de la finance. Toutes les projections seront suivies de débats, modérés par un(e) représentant(e) du Réseau Financement Alternatif.



! Programme complet : www.financite.be

Le Réseau Financement Alternatif a sélectionné quatre films.

1. Afin de discuter de l'implication des pouvoirs publics dans la sphère financière, le mouvement FINANcité a également choisi de diffuser le documentaire du célèbre réalisateur américain Michaël Moore intitulé **Capitalism : A love Story**.

2. Avec **Inside Job**, Oscar 2011 du Meilleur film documentaire, le public sera amené à débattre des causes et des conséquences de la crise financière.

3. Le documentaire français **Moi, la finance et le développement durable** invitera les citoyens à réfléchir à la notion d'éthique et de responsabilité dans le monde de la finance.

4. L'année 2011 ayant fortement été marquée par le développement des monnaies complémentaires, le film **The Money Fix** s'invitera enfin dans les salles de cinéma pour débattre du succès des monnaies complémentaires et des multiples alternatives qui existent en parallèle du système conventionnel de création monétaire.

Alternatives | Maringotka pod dubem¹

Marc Van Damme, ancien permanent des Amis de la Terre

Plus de cinq années passées à travailler comme permanent au sein de notre association ont profondément modifié ma perception des choses. « Travailler dans l'écologie » n'est pas facile, surtout si l'on prend cœur à la tâche que l'on accomplit. C'est donc avec une sorte d'irréversible logique que je suis passé du statut de petit guide-nature de base à celui de « simplificateur » convaincu et... assez radical !

Un jour que je présentais la simplicité volontaire (SV) à un nouveau groupe à Bruxelles, j'ai été touché par une phrase qu'a dite un des participants à mon exposé : « *Ce que j'aime dans le cheminement de la SV, c'est que nous démarrons tous de nulle part pour nous arrêter nulle part* ». Je trouvais que cette phrase illustrait parfaitement le chemin que prennent les « simplificateurs ». Nous entamons notre démarche à un moment de notre vie

(que nous ne choisissons peut-être pas forcément) et nous suivons notre chemin jusqu'à ce que l'équilibre se fasse en nous entre ce que nous *voulons* faire et ce que nous *pouvons* faire pour alléger notre empreinte écologique et créer un nouveau mode sociétal où la Vie reprend ses droits et où l'argent perd ceux qu'il usurpe. Je ne m'étendrai pas sur les différentes circonstances et rencontres qui m'ont conduit à faire les choix que j'ai faits, mais il faut savoir que pendant ces cinq années, j'ai eu l'opportunité de me remettre plus d'une fois en question et que j'ai passé beaucoup de temps à essayer d'assimiler ce que ces expériences ou ces personnes m'apprenaient.

Le rêve de vivre en roulotte, en autonomie la plus complète possible, en cultivant jardin et bien-être m'a semblé souvent inaccessible. *Nous* a semblé inaccessible car si je parle en mon nom

dans ces lignes, je n'en partage pas moins mon chemin avec Veronika depuis plus de deux ans. Nous vivons dans une société d'argent, et tout dans notre existence est fait pour nous formater et nous rendre esclaves de lui. La première étape de mon chemin a été de me libérer de la crainte de manquer et de me rendre compte qu'en travaillant à mi-temps, il était tout à fait possible de vivre « à l'aise » et même d'économiser pour mettre en place notre projet. Légalement et financièrement parlant, la Belgique ne convenait pas pour le réaliser. On tolère que des gens vivent dans la rue, couchés sur des cartons, mais on ne tolère pas que l'on vive dans un habitat « plume ». Roulotte, yourte, cabane..., bien que socialement accessibles aux plus démunis sont « politiquement incorrects » et à moins de nous engager dans une bataille rangée contre les autorités (communales ou autres), notre rêve ne pouvait pas voir le jour ici.



C'est donc dans une zone de jardins en bordure d'un petit village tchèque² que nous avons fini par trouver notre terrain. 20 ares situés dans un petit vallon entouré d'arbres. Une dizaine de fruitiers d'une trentaine d'années s'épanouissent sur notre terrain. Sur ce lopin de terre, exposé plein Sud, en pente progressive, nous avons deux zones distinctes : l'une plus humide et verdoyante (qui deviendra le potager proprement dit), l'autre plus sèche et couverte d'un pré fleuri spontané (que nous garderons « sauvage », nous contentant d'y ajouter quelques espèces supplémentaires : tanaïs, achillée...).

La roulotte est une « Orlican » des années '80. Bien que montée sur châssis métallique et roues à pneus, elle a l'allure et le charme des « roulottes de gitans ». Sa surface complète avoisine les 15m². Bien que cela soit suffisant pour vivre à deux, notre volonté d'autonomie alimentaire nous contraint à élargir notre espace à une deuxième roulotte qui servira de coin atelier et de cellier. Nous y conserverons nos courges et potirons, nos confitures, nos légumes séchés ou lacto-fermentés, etc.

Une serre de belle taille (auto-construite avec des châssis de

récupération) nous permettra de commencer la saison de culture plus tôt et de la finir plus tard, la partie centrale étant réservée comme « chemin » entre les surfaces cultivées. On y creusera également les silos³ où seront conservés nos légumes-racines : carottes, panais, betteraves...

Il est également prévu d'installer un poulailler (4 poules, un coq) ainsi que quelques petites serres à tomates et à piments. Chacun de ces postes fera l'objet d'une recherche pour trouver un maximum de matériaux de récupération et fera l'objet d'une longue réflexion afin d'intégrer tout cela selon les principes de la permaculture que nous estimons essentiel de respecter.

Une haie naturelle sera plantée petit à petit en bouturant saules, noisetiers, cornouillers, etc..., ainsi que quelques jeunes fruitiers afin de compléter les différentes variétés déjà présentes. Dans un avenir plus ou moins lointain, nous aménagerons une petite mare.

Une terrasse couverte, attenante à la roulotte de vie abritera le coin « TLB » et élargira notre espace de vie pendant la belle saison. Elle servira également de support à un panneau solaire photovoltaïque qui alimentera deux batteries pour notre éclairage et pour que nous

puissions encore utiliser notre PC. Celui-ci est à la fois un outil de travail et de communication, notre radio, notre lecteur de CD...

Nous nous sommes raccordés à l'eau de distribution, la surface de toiture étant insuffisante pour nous contenter de l'eau de pluie, et la production électrique étant insuffisante pour alimenter une pompe. Mais il va sans dire que chaque toiture aura sa citerne et que nous utiliserons l'eau du ciel pour de multiples usages.

Grâce à notre vie « simplifiée » déjà bien expérimentée, nous avons en main la plupart des outils pour nous diriger progressivement vers notre autonomie. Nous nous donnons un an pour nous installer complètement, afin d'entamer l'hiver prochain avec nos silos bien remplis, notre cellier bien garni et une forme physique revigorée par la vie au grand air et au milieu d'une nature accueillante. **Plus qu'un mode de vie, plus qu'une philosophie, notre chemin est une réelle prise de position face à la société marchande. Notre départ dans cette aventure est notre meilleure façon de refuser ce qui nous semble inacceptable.**

(1) Littéralement « la roulotte sous le chêne » en tchèque.

(2) Autour des villes et des gros villages en Tchéquie, existent encore des « colonies » de jardins qui furent créées sous le régime socialiste. Autrefois propriété de l'État tchèque, ces jardins étaient loués (à prix très modique) à la population afin que chaque famille ait son lopin de terre à cultiver et produire ainsi l'essentiel de sa subsistance. Aujourd'hui, les terrains ont été progressivement vendus (toujours à prix très modique) et ont un peu perdu de leur caractère vivrier. Mais ces « colonies » restent néanmoins de beaux vergers agrémentés de roulottes ou de cabanes (15 ou 25 m² maximum de surface au sol).

(3) Pour la conservation des légumes-racines et des tubercules, il suffit de creuser un trou dans le sol, d'y caser un tambour de machine à laver de récupération (il protégera la récolte des rongeurs !). Le tout sera stabilisé et drainé par du sable. Un panneau de bois muni d'une couche d'isolant et d'une surface imperméable assurera une couverture suffisante contre le gel et la pluie. Dans le tambour, les légumes seront stockés mélangés à du sable du Rhin ou des copeaux de bois et conserveront tout l'hiver, sans énergie et dans un état de fraîcheur digne des chambres froides les plus sophistiquées !

Alternatives | Produits d'entretien

Micheline Somma, membre namuroise, et Geneviève Adam, permanente

Les produits d'entretien écologiques à fabriquer soi-même sont de réalisation aisée pour la plupart¹. Ils sont bons marchés et la fabrication de divers produits peut se faire à partir de quelques ingrédients de base comme le vinaigre, le bicarbonate de soude, les cristaux de soude, le sel, etc. Micheline Somma, Amie de la Terre volontaire de Namur, nous partage ici son expérience.

Lors du salon Valériane de septembre 2010, je présentais au stand des Amis de la Terre des produits d'entretien écologiques que j'avais réalisés. Beaucoup de personnes s'y sont intéressées, le succès était de la partie. C'est là que j'ai fait la connaissance de Marie-Rose Teller, responsable de la formation à l'ASD² de Verviers. Après un long moment d'échange, elle m'a demandé si je serais d'accord de venir animer un atelier sur ce sujet pour des aides familiales et gardes-malades à Verviers. Le fait que j'étais moi-même aide familiale ajoutait encore plus de cohérence à cette formation. Après un petit moment d'hésitation, j'ai accepté ce défi ! En fait, je n'avais pas encore animé de formations. Autour de moi, certaines personnes étaient un peu sceptiques. Selon elles, ce sujet n'intéresserait pas les aides familiales qui sont habituées à fonctionner avec des produits d'entretien courants.

La formation a été donnée en trois après-midi d'une durée de trois heures et demi. Le groupe était constitué d'une quinzaine de participantes. La première séance plus théorique était orientée vers la problématique de l'eau et une présentation succincte des produits. La deuxième a été consacrée à la fabrication des produits et à l'explication de leur utilisation. Chaque participante est repartie avec trois



produits réalisés. A la dernière séance, chacune a pu s'exprimer par rapport à ce qu'elle avait pu expérimenter. Certaines ont amené des expériences supplémentaires, des trucs et astuces qu'elles avaient essayés. Elles ont exprimé un très grand enthousiasme vis-à-vis de cette formation et de ce qu'elles y ont appris tant sur l'aspect écologique qu'économique des produits. Étant convaincues, elles peuvent maintenant transmettre cette connaissance dans leur milieu professionnel auprès des usagers qui seraient intéressés. Vu le succès rencontré par cet atelier, il sera reconduit en 2012. Cette expérience montre bien que dans tous les milieux de la société, des personnes sont prêtes à adopter des nouveaux comportements pour aller vers un monde plus simple, plus sain.

(1) Article récent dans le SaluTerre 112 p 15-16 et nombreuses recettes libres de droit sur <http://raffa.over-blog.com/>

(2) Aides et Soins à Domicile

Voici des recettes de base tirées de <http://raffa.over-blog.com/> à base de produits simples comme du vinaigre, du bicarbonate, des cristaux de soude.

Pour les surfaces grasses et pour les dépôts de savons

Dans 5 l d'eau chaude : 1 c à s de cristaux de soude + une pierre d'argile pour récurer les sanitaires.

Pour les cuvettes de WC

Saupoudrer de bicarbonate de soude et verser 1 rasade de vinaigre blanc. Brosser le tout. Pour les taches tenaces, verser du vinaigre bouillant dans la cuvette, laisser agir toute la nuit.

Pour les canalisations bouchées

- soit ventouse ou petite pompe à déboucher ;
- soit cristaux de soude (une petite poignée) + 1 verre de vinaigre blanc + eau bouillante et laissez agir.

Enquête | Résultats : l'utilisation de l'énergie

Geneviève Adam, permanente

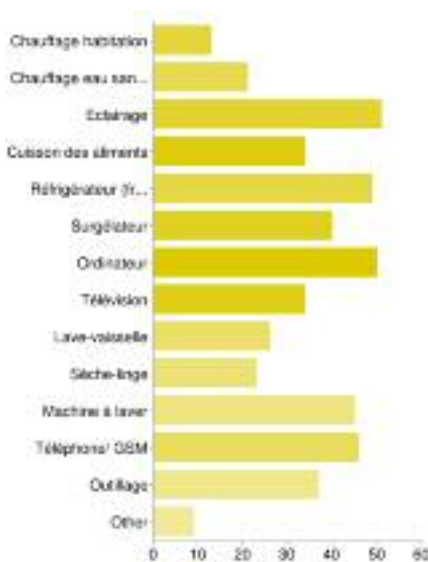
Voici une synthèse des résultats du sondage sur l'énergie chez les Amis de la Terre ; il était sur le site www.amisdelaterre.be pendant 3 mois et il a récolté les avis de 54 personnes que nous remercions au passage. Nous clôturons ici un processus d'évaluation qui a survolé toutes les thématiques de l'association depuis septembre 2010 jusqu'à aujourd'hui. Cela nous a permis de récolter de nombreuses informations pour améliorer notre mission d'éducation permanente¹. L'intégralité de ce sondage (ainsi que d'autres) sera bientôt en ligne ou disponible sur simple demande. Il s'agit ici de donner une vision partielle du public touché par l'association et de partager les nombreuses idées récoltées auprès de celui-ci. Le texte ci-dessous ne constitue pas une vue exhaustive des Amis de la Terre. De plus, la majorité des participants (53 %) ne sont pas membres de l'association.

Nous avons voulu connaître quelles sont les **utilisations de l'énergie** des personnes interrogées.

Pour se chauffer, le poêle à bois (39 %) est le plus utilisé avec le gaz naturel (37 %), le mazout (30 %) et ensuite l'électricité (15 %), le solaire (9 %), le chauffage aux pellets (7 %) et enfin les autres sources (9 %) qui incluent le fait d'avoir une maison passive par exemple, ou un puits canadien.

Pour s'alimenter, la cuisson des aliments est majoritaire et se fait un peu plus à l'électricité qu'au gaz. Le frigo (96 %) et le surgélateur (78 %) sont courants, pour ce dernier, 19 % n'en ont pas. Le micro-ondes est utilisé tous les jours à régulièrement par 22 % des personnes. Pour tous les autres appareils électriques (grille-pain, mixer, séchoir), 11 % des répondants ne les utilisent jamais, à noter que 28 % en ont une utilisation occasionnelle. Le séchoir naturel ou la marmite norvégienne, qui ne consomment pas ou peu

d'énergie non-renouvelable, ne rencontrent pas un vif succès (8 % d'utilisation pour l'un et l'autre), tout comme la pratique de manger ses aliments crus (8 %). Il est intéressant de constater que la conservation des aliments en terre ou sur des claies rencontre plus de partisans : 20 % l'utilisent parfois et 18 % régulièrement à tous les jours. 48 % ne recourt jamais à cette méthode de conservation. A noter également que l'utilisation du germe attire un peu plus puisqu'on a 19 % des personnes qui l'utilisent régulièrement à quotidiennement, alors que 56 % ne l'utilisent jamais.



Utilisation de l'électricité par les personnes interrogées (nombre absolu en abscisse)

Pour se déplacer, la marche à pied est le mode de déplacement le plus utilisé (63 %), surtout en combinaison avec d'autres modes de déplacement. La voiture individuelle vient en seconde position (61 %). Elle est utilisée par certains, en combinaison avec d'autres moyens de déplacement (vélo, transport en commun) et pour d'autres (14 %), elle constitue le moyen de transport principal. Les transports en commun sont utilisés par la moitié des personnes, souvent en combinaison avec d'autres (marche à pied, vélo, voiture, co-voiturage, etc.). Le vélo est

utilisé seul ou en combinaison avec d'autres modes de déplacement pour 43 % des personnes. 15 % utilisent le co-voiturage et 7 % la voiture privée partagée.

Il faut ajouter à ces utilisations de l'énergie au quotidien, les très nombreux appareils électriques qui sont d'utilisation courante : l'éclairage vient bien sûr en premier lieu (100 %), avec ensuite, l'utilisation de l'ordinateur (98 %) puis le téléphone ou GSM (90 %) et enfin la machine à laver (88 %). 73 % des personnes auront recours à l'électricité pour faire fonctionner des outils divers. La télévision vient en huitième place (67 %). A noter que 51 % des personnes interrogées ont un lave-vaisselle et 45 % utilisent un sèche-linge. Le chauffage électrique de l'eau des sanitaires (41 %) ainsi que le chauffage (partiel) de l'habitation à l'électricité sont utilisés par 25 % des personnes.

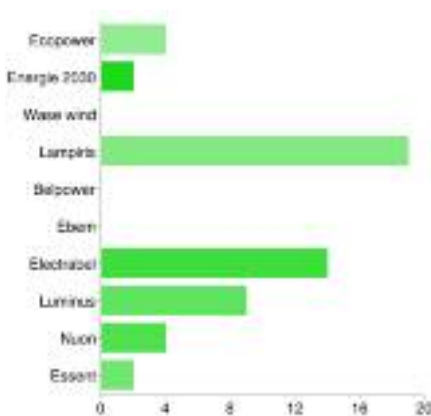
De plus, comme le faisaient remarquer quelques personnes dans ce sondage, nous consommons également de l'énergie à travers nos choix alimentaires et autres car la production de biens nécessitent également de l'énergie (appelée énergie grise). C'est ainsi que des haricots du Kenya surgelés et vendus en supermarché consommeront beaucoup plus d'énergie que des haricots provenant de la ferme d'à côté et mangés en saison. Sans compter l'utilisation, ou non, de produits chimiques pour la fertilisation et l'éradication des « parasites » dans l'agro-industrie... Tout est lié ! La consommation de l'énergie ne saurait se réduire à des « gestes écologiques », elle doit se penser de façon globale pour arriver à une réelle diminution.

Nous avons voulu savoir également quels étaient **les changements de comportements et les améliorations de l'efficacité énergétique** apportés pour diminuer sa consommation énergétique.

Les « changements de comportements de base » (éteindre les appareils non-utilisés, se couvrir plutôt que d'augmenter le chauffage, utiliser des ampoules économiques, prendre une douche plutôt qu'un bain, etc.) pour économiser de l'énergie sont toujours ou souvent suivis par la grande majorité des personnes. On notera que l'achat d'appareils plus performants est un peu moins fréquent que les autres gestes. On peut le comprendre car il s'agit ici d'achat et que le prix est souvent un critère très important. Il existe une multitude d'autres attitudes, par exemple : « séchage naturel du linge, des cheveux, isolation des courants d'air, transport en commun pour aller travailler, j'évite les grandes surfaces, je consomme des fruits et légumes bio (paniers), j'achète presque tous mes produits dans un magasin bio de la région, je ne prends jamais l'avion, co-voiturage pour les vacances, nous nous soignons en homéopathie et médecines douces, etc. ».

Les obstacles aux changements de comportements existent : le climat froid et neigeux ou la géographie accidentée n'incite pas à prendre son vélo, la mauvaise offre des transports en commun dans certains endroits en décourage d'autres qui prendront plus facilement leur voiture car les temps de trajets sont parfois très fortement augmentés. Certains emplois nécessitent l'utilisation d'un véhicule car pas possible d'accéder à certains lieux. Les appareils électriques et la voiture sont souvent invoqués comme moyen de « gagner du temps ». La famille, lorsqu'elle ne partage pas les mêmes opinions, peut être aussi un obstacle aux changements !

L'amélioration de l'efficacité énergétique se traduit par la réalisation de petits ou grands travaux, de petits ou grands changements dans ses déplacements. 75 % des personnes effectuent ou ont effectué des petits ou grands travaux leur permettant de réaliser de belles économies d'énergie. D'autres ont abandonné un deuxième véhicule. **Les obstacles à l'amélioration de l'efficacité énergétique** sont essentiellement le coût des travaux et « *la disparition des aides publiques ne va pas aider !* ». Néanmoins, une personne a récupéré beaucoup de matériaux pour effectuer les travaux d'isolation chez elle, ce qui ne lui a finalement pas coûté trop cher. Les locataires aussi éprouvent des difficultés car ils ne veulent pas faire de travaux à leurs frais dans un logement qui ne leur appartient pas. D'autres doutent de l'efficacité des nouveaux matériaux isolants ou encore pensent qu'il n'est pas possible d'isoler par l'extérieur ou que les vieilles maisons ne sont pas propices aux travaux d'isolation. Le choix des **bons** matériaux est une difficulté pour certains qui ne savent pas toujours où aller chercher l'information. De plus, il y a parfois aussi des prescriptions urbanistiques qui rendent difficiles certains travaux sur l'extérieur du bâtiment. Le temps est aussi un facteur limitant pour les personnes souhaitant effectuer ces travaux elles-mêmes.



Fournisseurs d'électricité des personnes interrogées (nombre absolu en abscisse)

Les centrales nucléaires pour produire de l'électricité ne sont pas soutenues par 81 % des personnes interrogées alors que 6 % ne voient pas comment faire autrement. Dans le tableau ci-avant, nous avons repris leurs fournisseurs d'électricité². On observe une nette préférence pour Lampiris, ensuite pour Electrabel et pour Luminus en troisième lieu. De plus, 10 personnes ont une production personnelle en photovoltaïque et 1 personne en éolien. Aucune des personnes interrogées ne se fournit auprès d'une coopérative citoyenne.

Les Amis de la Terre ont aidé et aident encore de nombreuses personnes dans leur recherche d'une vie plus simple, d'une plus grande adéquation avec l'environnement et moins d'impact sur la planète, surtout au travers de conférences et d'articles sur le sujet mais également par le biais des groupes de *Simplicité Volontaire* qui soutiennent cette démarche. Cependant, comme le signalent plusieurs personnes, l'évolution personnelle vers une vie plus respectueuse de notre Terre est constituée d'une série de rencontres, d'interrogations et de découvertes qui se tissent chaque jour, grâce à l'aide des associations travaillant pour un plus grand respect de l'environnement.

(1) Mieux nommée « éducation populaire » en France. Les Amis de la Terre sont reconnus par la communauté française comme organisme travaillant dans l'éducation permanente, autrement dit, une association qui critique et propose une autre vision de la société, en proposant d'autres façons de vivre, plus intégrées dans notre environnement naturel.

(2) Voir étude de Greenpeace <http://www.greenpeace.org/belgium/fr/electricite-verte/> ou encore celle de Test-achat sur « l'électricité verte » http://www.test-achats.be/site_images/Energy/TA551X03_electrice_verte.pdf

Alimentation | Ekta Parishad, pour une agriculture soutenable, au Nord comme au Sud !

Nous vous parlons depuis déjà plus d'un an du relais que les Amis de la Terre font du mouvement indien non-violent « Ekta-Parishad¹ », pour le soutien à l'agriculture paysanne en Inde et partout dans le monde. Le 20 janvier dernier, Alain Dangoisse, Michel Roberfroid et Jacques Vellut, de la plate-forme belge, ont visité Namur et Liège à la rencontre des personnes désireuses d'agir localement et globalement. Les échanges étaient riches et promettent de belles activités pour cette année 2012.

L'agriculture industrielle montre depuis longtemps ses limites et malgré tout de nombreux paysans du sud se font chaque jour expulser de leurs terres par de gros investisseurs privés permettant à ce modèle de croître toujours plus, privant de leurs droits de nombreux paysans et détruisant notre environnement, notre planète. Préservons l'agriculture paysanne familiale et battons nous pour que les petits agriculteurs du Sud retrouvent leur accès à la terre ainsi qu'à leurs ressources naturelles. C'est dans cette optique que sont nés, dans la foulée de nombreuses démarches entamées dès 2010, des groupes de soutien au mouvement indien *Ekta Parishad* et à ses actions, qui culminera par la marche Jan Satyagraha du mois d'octobre 2012 espérant réunir quelque 100 000 personnes qui marcheront de Gwalior à Delhi, la capitale indienne. Durant un an, Rajagopal, le leader de ce mouvement non violent, traverse l'Inde à la rencontre de nombreuses communautés afin d'écouter leurs revendications, ainsi qu'à la rencontre des différentes autorités pour revendiquer l'accès à la terre et aux ressources naturelles des Dalits (intouchables) et des Adivasis (communautés tribales) notamment.

Groupe de soutien liégeois

Un groupe de personnes et d'associations liégeoises ont pris conscience de nombreuses valeurs portées par l'initiative de la Marche des paysans « sans terre » en Inde organisée dès octobre 2012.

Ce groupe de soutien liégeois est animé par des étudiants et anciens étudiants en Population et Développement de l'ULG, des personnes qui travaillent chez Entraide et Fraternité, une ONG de développement, ainsi que des stagiaires et anciens stagiaires de cette même association, des professeurs engagés et militants,... Notre groupe est également accompagné et soutenu par la Revue *Imagine*, par la responsable des jeunes CSC et par quelques jeunes CSC de Liège, ainsi que par des membres de la *Maison du Développement Durable* de Louvain-la-Neuve, de la *Casa Nicaragua* et des *Amis de la Terre*, etc. Il s'agit d'un groupe multi-générationnel. La diversité des acteurs et le réseau qu'ils forment nous semblent être des points forts. Nous avons donc prévu un certain nombre d'activités, afin de sensibiliser la population belge à cette problématique de l'accès à la terre, aux ressources naturelles au Sud, mais au Nord également. En effet, un lien avec le Nord nous semble essentiel dans ce monde désormais globalisé où tout est lié.

Toutes ces initiatives s'étalent de la réflexion, à la sensibilisation, au « recrutement » de colporteurs, à la récolte de fonds, aux liens et supports avec les marcheurs indiens. Pour structurer, coordonner, optimiser ces initiatives, nous nous donnons rendez-vous chaque premier lundi du mois.

Voici les différentes activités prévues ou que nous aimerions réaliser :

- Le jeudi 29 mars, dans le cadre de la *Semaine de la Solidarité Internationale* : soirée d'information sur *Ekta Parishad* ;
- Le 5 mai, le *Festivakkam*, festival aux couleurs indiennes, qui se veut multiculturel et sensibilisateur. Il a lieu à Liège depuis 5 ans, à l'initiative des jeunes Alter'actifs (jeunes d'Entraide et Fraternité ; Vivre-Ensemble) : il y aurait lors de ce festival un bal folk, des danses indiennes, une exposition photos et une vidéo sur *Ekta Parishad*, de la nourriture indienne,... ;
- Fin mai-début juin (ou en octobre) : une soirée ciné-débat avec les Grignoux ;
- En septembre : participation à Retrouvailles et au Tempo Color Festival/Salon du Développement Durable ;
- En octobre, certains d'entre nous seraient motivés pour partir rejoindre la marche en Inde ;
- Participation à la marche de soutien prévue au niveau national les 5-6-7 octobre 2012.

Marie Dufaux avec l'aide de Dominique Masset, pour le groupe de soutien liégeois

Groupe de soutien namurois

A Namur, une deuxième² réunion de soutien a eu lieu dans les bâtiments de la maison des associations – Mundo Namur, dans le quartier de Bomel. Des Amis de la Terre de Louvain-la-neuve et Namur étaient présents, ainsi que deux jeunes filles du groupe de soutien liégeois. La troisième aura lieu le 16 mars de 12 h à 14 h à Mundo-Namur.

! Groupe de soutien liégeois : veronique.neycken[at]gmail.com - mariedufaux[at]hotmail.com - Tél. 0486/54.82.65
Groupe de soutien namurois : genevieve[at]amisdelaterre.be - Tél. 081/39.06.39 lundi et mardi
Maison du développement durable : alain.dangoisse[at]maisondd.be
Plateforme Ekta Belgique : jacques[at]vellut.be - Tél. 02/654.02.63

Les personnes ont envie de s'investir au sujet de l'agriculture et de l'alimentation au cours de cette année 2012 par :

- Une connaissance des réseaux entre les différents mouvements de revendication d'accès à la terre à travers le monde³ : en organisant des projections sur le sujet, en invitant des agriculteurs, des personnes du milieu agricole belge.
- La connaissance et le partage autour d'une alimentation biologique, locale et de saison, avec moins de viande : Supprimer la viande un jour par semaine laisse place à de nouvelles découvertes gustatives ! Partager ses recettes et plats favoris, ses idées ou difficultés pour s'alimenter mieux, pour être en bonne santé. Participer à des rencontres sous forme d'auberges espagnoles.
- La diffusion des outils de la non-violence pour faire entendre les revendications d'accès à la terre pour tous : une rencontre sera organisée par la maison du développement durable de Louvain-La-Neuve sur « c'est quoi être non-violent ? » le 21 avril prochain (voir l'agenda)
- Le contact avec les écoles pour y parler de l'agriculture au Nord comme au Sud et proposer de recréer des liens avec la terre par la réalisation de potagers collectifs, de prendre soin de soi et de la terre, d'écouter les témoignages des personnes de la plate-forme *Ekta Belgique*, en lien avec *Ekta-Parishad Inde*.
- La marche *en pleine conscience* d'octobre 2012 en soutien aux paysans d'ici et de là-bas. Rejoignez-nous pour l'organisation de cette marche ! Des marches de soutien sont prévues en Angleterre, en France et en Belgique.

Pour les Amis de la Terre – groupe de soutien namurois, Geneviève Adam

(1) Voir *SaluTerre* n°110 et les numéros suivants

(2) La première s'est déroulée le 16 septembre, en partenariat avec la FUCID où nous accueillions Rajagopal de passage en Belgique (voir *SaluTerreLiens* n°2)

(3) Via *Campesina*, Mouvement sans terre brésilien, Mouvement de soutien à l'agriculture paysanne (www.lemap.be)

Appel spécial pour un soutien financier aux activités d'Ekta Parishad

Comme vous l'avez peut-être entendu de la bouche de Rajagopal ou comme vous le lisez dans les nouvelles, il ne s'agit pas seulement de « parrainer une marche ». Certes, la marche **Jansatyagraha d'octobre 2012** sera un moment important pour tous ceux qui viendront de leurs villages du fond de l'Inde pour réclamer leurs droits auprès des autorités indiennes de Delhi, mais l'action d'*Ekta Parishad* se poursuit bien avant cette marche et se poursuivra bien après aussi : depuis plusieurs années, des centaines d'animateurs ruraux sont formés chaque année; des communautés villageoises sont soutenues aussi bien dans leurs activités économiques pour essayer de vivre plus dignement, que dans leurs combats pour davantage de justice sociale. Et dans une optique de « non violence active », les dirigeants d'*Ekta Parishad* veillent en permanence à allier « dialogue » avec les autorités et « confrontation » (manifestations, sit-in,...) ; ainsi au début du mois de décembre, le ministre du développement rural (de Delhi) est venu dialoguer pendant 3 jours avec l'équipe d'*Ekta Parishad* qui poursuit sa marche d'un an à travers tout le pays. Tout cela se passe au niveau d'un pays immense, plus de 14 Etats sont concernés par l'action d'*Ekta Parishad* mais aussi le gouvernement central de Delhi ; des millions de personnes sont concernées et cela nécessite des moyens importants.

A côté des contributions de tous les membres d'*Ekta Parishad* en Inde, plusieurs ONG internationales soutiennent cette action. En Belgique, c'est un petit groupe de solidarité, « **Les Amis du Mercy Home** », qui soutient les activités de Rajagopal et d'*Ekta Parishad* depuis 1985. En 2011, grâce à nos sympathisants (+ une fondation et un parti politique), **nous avons pu envoyer plus de 20.000 €**. **Pour 2012, Rajagopal nous demande de faire un effort tout particulier.**

Certains d'entre vous ont manifesté le souhait de participer à la marche d'octobre 2012 en Inde. C'est une démarche qui nécessite un minimum de préparation. Nous avons donc prévu une (demie-) **journée d'information et de formation pour les candidats-marcheurs le samedi 21 avril 2012**. **Si vous avez l'intention d'accompagner (une partie de) la marche en octobre 2012 en Inde** (sans engagement bien sûr à ce stade-ci), **veuillez nous prévenir dès maintenant, en nous indiquant votre adresse et éventuellement votre projet**. Retenez déjà cette date, nous vous communiquerons davantage d'explications en temps voulu. La rencontre pourrait avoir lieu à Louvain-la-Neuve, mais pourrait être déplacée en fonction.

Merci pour votre solidarité !

*Pour Ekta-Belgique et Mercy Home,
Jacques Vellut*

Compte BE44 523-0431038-45 de « Mercy Home » avec la mention « Ekta Parishad » (pas d'attestation fiscale)

OXFAM-Solidarité a reconnu ce projet et a signé une convention avec « Mercy Home ». En versant votre don à leur compte vous recevrez une attestation fiscale (à partir de 40 € par an).

Compte BE37 000-000028-28 de « Oxfam-Solidarité », mention obligatoire « 8052 Ekta Parishad » (attestation fiscale)

! Plus d'infos : www.ektaparishad.com



Alimentation | (Re-)découvrir les plaisirs naturels

Geneviève Adam, membre namuroise



En ce début de printemps, l'hiver est passé, il est temps de reprendre des forces. La nature, nous offre déjà de jeunes pousses sauvages gorgées de vitamines, sels minéraux, protéines... à un moment où les végétaux frais se font rares. Composez votre salade sauvage à votre goût, petit à petit ou toute mélangée, une salade printanière de plantes sauvages comestibles avec de jeunes feuilles : mouron des oiseaux (*Stellaria media*), mauves (*Malva*), tilleul (*Tilla*), alliaire (*Alliaria petiolata*), cardamines (*Cardamine*), égopode (*Aegopodium podagraria*), berce (*Heracleum vulgare*), mélisse (*Melissa officinalis*), plantain (*Plantago*), pissenlit (*Taraxacum*). Accompagnez d'une vinaigrette.

Recommandations

Cueillez uniquement des végétaux sauvages présents en abondance pour laisser l'espèce survivre là où elle s'est implantée et jamais dans une réserve naturelle où peuvent pousser des plantes rares. Parmi les plantes sauvages, certaines sont toxiques, mieux vaut bien se renseigner auprès d'une personne informée ou s'en remettre aux ouvrages de référence.

Ouvrages de référence

- **Flore de la Belgique**, B. BASTIN, ARTEL. Clé d'identification à emporter. Demande un peu d'apprentissage pour s'en servir. Elle contient un bon glossaire illustré de base pour la compréhension des descriptions.

- **Guide des fleurs sauvages**, R. & A. FITTER & M. BLAMEY, DELACHAUX ET NIESTLÉ. Guide d'identification illustré sur la flore européenne, pratique à emporter avec soi.

- **Cuisine sauvages**, FRANÇOIS COUPLAN, Terre de Sang, 2010. Livre de cuisine pour réaliser des menus originaux avec des plantes qui poussent spontanément autour de nous. Il est écrit par un auteur expérimenté. Il contient des recettes, des descriptions de plantes, leurs usages et leur teneur en sels minéraux, oligo-éléments, protéines, etc. Il n'y a toutefois pas de clé d'identification, il ne pourrait être utilisé seul par un débutant car il existe, dans la nature, des espèces sauvages toxiques. Demandez conseil auprès d'une personne informée.

- **Arbres et arbrisseaux de Belgique et du nord de la France**, L. DEBOT, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Très bon guide d'identification des arbres et arbustes de Belgique avec ou sans les feuilles, muni de clés d'identification et de dessins illustrant la silhouette, les fruits, les fleurs et les feuilles. Pratique à emmener avec soi.

- **La plante compagne, Pratique et imaginaire de la flore sauvage en Europe occidentale**, PIERRE LIEUTAGHI, Actes sud, 2008. Très beau texte d'introduction aux connaissances et utilisations des plantes par les humains à travers les âges (ethnobotanique).

Recette végétarienne biologique et de saison

Les pois sont des légumineuses qui fournissent des protéines à l'organisme. Combinée avec une céréale et des légumes, ils constituent ensemble un plat complet végétarien. Par exemple, une soupe de poireaux aux pois cassés accompagnée de tartines de céréales complètes et d'une « tartinaade » végétale (pois chiche, carottes) ou de fromage.

Faites tremper des pois cassés pendant une nuit (une poignée par personne).

Préparez la soupe en coupant les poireaux en rondelles, les nettoyez ensuite. Pelez une pomme de terre pour deux personnes.

Faire doucement revenir les poireaux dans de l'huile d'olive en y ajoutant de l'ail. Ajoutez les morceaux de pomme de terre et les pois cassés rincés.

Couvrez la préparation de bouillon de légumes, faites mijoter à petits bouillons avec deux feuilles de laurier.

Avant de mixer une première fois la soupe pour accélérer la cuisson, vous prendrez soin de retirer le laurier!

Laissez mijoter et mixez encore une fois jusqu'à ce que la soupe devienne onctueuse.

Servez avec du pain complet. Pour les carnivores, la soupe s'accompagne de petits lardons.

Bon appétit !

Partager une recette ? Envoyez-la au bureau des Amis de la Terre, 98 rue Nanon, 5000 NAMUR ou par email [redaction\[at\]amisdelaterre.be](mailto:redaction[at]amisdelaterre.be)

! Soutenez notre partenaire indien *Ekta Parishad* pour l'accès à la terre.

Participez à la marche organisée en Belgique fin 2012, pour notre avenir alimentaire !

Flandres | Les bois flamands sauvés ?

Luc Vanneste & Peter Theunynck, Poëziebosnetwerk

A Bruges, capitale de la Flandre Occidentale, un bois a été condamné à mort pendant la période 2001 – 2011 pour y construire à la place des bâtiments industriels. Des activistes anarchistes-écologiques du lappersfront, des diplomates du « front de la ceinture verte de Bruges » ou GGF¹, des poètes et beaucoup de gens de bonne volonté ont essayé de sauver le bois du Lappersfort. Nous avons même écrit une lettre à Sarkozy, intitulée « Recours en grâce », car le propriétaire de ce bois est GDF SUEZ Fabricom. Des militants des Amis de la Terre Europe et Vlaanderen & Brussels ont visité le bois. La résistance eut un grand succès et finalement, 13 ha de ce bois ont été achetés par le gouvernement Flamand et la cité de Bruges. C'est maintenant le bois de la Poésie avec le chemin « Hugo Claus », feu le poète rebelle flamand, né à Bruges.

Cependant, nous avons perdu et gagné en même temps car des trois occupations de bois, il y eut trois évacuations aussi... 5 ha de bois ont été rasés pour y installer une route et des usines. Le côté très positif de cette résistance, c'est qu'elle a contribué à mettre en route par le gouvernement Flamand, un plan pour tous les bois flamands en danger (40.000 ha). La défense du bois « Lappersfort » contre les haches et les scies et la lutte pour la préservation de la forêt sont devenues le symbole de tous les bois menacés en Flandre. Vous pourrez trouver dans les archives du GGF, comment la résistance à eu lieu : les cabanes, la diplomatie, etc. Il y a des notes de presse mais aussi des fragments de films et de carnets personnels.



Pourquoi est-il vital de préserver les bois de Flandres ?

Le futur de nos enfants est menacé par le réchauffement climatique, par le problème des particules fines (à l'origine de cancers et d'asthme, faisant augmenter la mortalité infantile), ainsi que par le problème de la disparition de l'espace libre (nécessaire pour le bien-être). Les bois urbains sont les poumons verts de la société et des lieux de repos qui contribuent à rendre les villes plus vivables. Ces bois devraient s'agrandir au lieu de diminuer. La Flandre est une des régions les moins boisées d'Europe. Selon la cartographie des bois et forêts, seulement 10,8 % du territoire flamand, soit environ 146 000 ha, est constitué de forêts (2), ce qui équivaut à 0,024 ha de forêt par habitant. Une protection sévère des bois existants s'impose chez nous.

De tous les bois qui nous restent, une grande partie est située dans des zones à vocation non forestière (zone industrielle, d'habitation, de récréation). Un tel processus d'aménagement du territoire expose tous ces bois à des dangers permanents. Pour le moment un grand nombre de terrains industriels reste vide ou inutilisé. Il y a donc surcapacité de terrains, d'immeubles et de bureaux sur le marché.

En guise de conclusion, ceci est l'histoire d'une résistance pour les arbres sur notre mère terre avec des mots et des actions (les actions parlent plus que les mots !), une combinaison qui laisse des traces dans l'histoire. Vous pouvez visiter le bois chaque jour, du lever au coucher du soleil, et même bénéficier d'une promenade poétique guidée par un poète trilingue. Contactez-nous !

(1) Ou Groene Gordel Front in Brugge www.ggf.be

(2) A titre de comparatif pour la Wallonie, les territoires forestiers couvrent actuellement 553.000 ha, soit 33 % de la Wallonie – Dans « Etat de l'environnement wallon, rapport analytique 2006-2007 » consultable sur internet <http://etat.environnement.wallonie.be>

! Plus d'infos et contact : www.poeziebos.be ou par email [poeziebosnetwerk\[at\]skynet.be](mailto:poeziebosnetwerk[at]skynet.be)

Fédéral | Agenda

Assemblée générale

Dimanche 22 avril 2012

Les Amis de la Terre vous invitent à leur Assemblée générale, une occasion particulière pour les membres sympathisants/adhérents de découvrir ou de se tenir informés du fonctionnement de l'association, mais également pour les membres effectifs de prendre part aux décisions qui y sont prises. Accueil dès 9h30, fin vers 16h.

Assemblée générale statutaire. Accueil de nouveaux membres et de nouvelles locales, renouvellement de mandats d'administrateur, budgets, etc.

Inscriptions souhaitées, pour des raisons logistiques.

Contact : contact[at]amisdelaterre.be ou par téléphone 081/39.06.39

Lieu : Mundo Namur - Rue Nanon 98 5000 Namur

Stage Villes en Transition

Sam. 17 au dim. 18 juin 2012

Durant ce week-end axé sur la dynamique collective, nous vous proposerons différents outils pour la Transition. Venez puiser plein d'idées pour lancer une initiative dans votre village ou quartier ou pour dynamiser votre groupe déjà existant ou en formation !

Le programme sera élaboré cette année en collaboration avec le *Réseau Transition Wallonie Bruxelles*.

Vous pouvez d'ores et déjà marquer votre intérêt auprès de Robin !

Lieu : Centre Lassalien, 5590 Ciney

Contact : robin[at]amisdelaterre.be
Tél. 081/39.06.39

Fête des Amis de la Terre

Dimanche 1^{er} juillet 2012

ANNULATION

Nous avons le regret de vous informer que nous devons annuler la fête prévue et annoncée, faute de ressources humaines pour porter l'organisation...

Rencontre Ekta Parishad

Vendredi 16 mars 2012 à 12h00

Rencontre avec la plate-forme *Ekta Parishad* belge pour la concrétisation des activités de soutien à la marche d'octobre 2012.

Lieu : Mundo Namur - Rue Nanon 98 5000 Namur

Contact : Geneviève - Tél. 081/39.06.39
genevieve[at]amisdelaterre.be

Bruxelles et Brabant Wallon | Agenda

Duurzaam op papier

Samedi 24 mars 2012 à 17h15

Projection du documentaire « Duurzaam op papier » présentant les dérives de la certification du bois avec pour exemple précis la société Veracel et le label FSC au Brésil.

Lieu : Cinéma Vendôme (Porte de Namur) - 1050 Ixelles

Contact : pauldeneyer[at]gmail.com

Cycle de formation à la biodiversité

Les Amis de la Terre et l'association « Ruralité Incourt et Alentours » (RIAL), vous démontrent qu'il est possible de penser globalement et d'agir localement pour la biodiversité à travers un cycle de formations théoriques sur le jardin au naturel suivi de visites de jardins de particuliers. Les participants apprendront à diversifier la nature dans leur jardin grâce à des formations sur la construction et la restauration d'une mare, le semis d'un pré fleuri ou encore sur l'accueil de la faune dans son jardin.

Accueillir la faune et la flore dans son jardin

Judi 29 mars 2012 à 20h00

Conférence « comment accueillir la faune et la flore dans son jardin ? » par Marcel Guillaume - conférence générale sur l'accueil de la biodiversité dans son jardin.

P.A.F. : 3 € / 1 € membres AT et RIAL

Les insectes à favoriser dans un jardin naturel

Mercredi 18 avril 2012 à 20h00

Conférence sur les insectes et autres petites bêtes à favoriser dans un jardin naturel par Olivier Decocq, entomologiste expérimenté, Centre Duvigneaud.

P.A.F. : 3 € / 1 € membres AT et RIAL

Aménagement d'une prairie fleurie

Mardi 24 avril 2012 à 20h00

Conférence sur l'aménagement d'une prairie fleurie dans un jardin naturel Par Pascal Colomb, biologiste, Ecossem.

P.A.F. : 3 € / 1 € membres AT et RIAL

Aménagement d'une mare

Judi 3 mai 2012 à 20h00

Conférence sur l'aménagement d'une mare naturelle par Marcel Guillaume - conférence approfondie sur les techniques de création d'une mare naturelle.

P.A.F. : 3 € / 1 € membres AT et RIAL

Visite de jardins à Incourt

Samedi 16 juin 2012 à 10h00

Journée de visite de jardins dans les alentours d'Incourt.

P.A.F. : 6 € / 3 € membres AT et RIAL

Nombre de places limité, réservation indispensable !

Lieu : Maison de village de Glimes, rue de la Tombe Romaine 10 - 1315 Glimes

Contact : Muriel Flamand

Tél. 0494/61.43.52

muriel.flamand[at]skynet.be

Nous cherchons des volontaires, membres des AT, qui accepteraient d'ouvrir leur jardin aux visites dans le cadre du cycle de conférences

Hainaut | Mons en Transition

Alain Carpiaux, membre de la Locale de Mons



Mons en Transition : Pour un avenir sans pétrole, faites le plein... d'humanité et de solidarité. La projection du film *Cultures en Transition* à Mons le 24 novembre 2011 en présence du réalisateur Nils Aguilar a été l'élément déclencheur d'une initiative de transition dans la ville du Doudou.

A l'initiative de la locale montoise des Amis de la Terre et du *mpOC* de Mons, cette soirée a rencontré un vif succès auprès du public présent. Plus de 30 personnes ont montré un intérêt pour se réunir autour du thème de la

voire leur immeuble. Toutes les idées sont mises sur la table, ou plutôt sur un tableau. Elles font l'objet d'un débat ouvert et constructif. Elles déroutent parfois par leur originalité et stimulent chacun à redevenir actif et maître de son avenir au sein de sa communauté, quelle qu'elle soit. Nous utilisons des outils d'animation issus du *Manuel de Transition* de Rob Hopkins mais aussi des techniques de cohésion de groupe proposées et présentées par des membres présents. Volontairement il n'y a pas (encore) de prise en charge de ce mouvement naissant par un comité

Transition. Résultat : tous les 15 de chaque mois, des citoyens de tous horizons se réunissent en soirée avec comme principal objectif d'imaginer un avenir sans pétrole pour leur commune, ville, village, quartier, rue,

« organisateur » ou de pilotage. Cela nous semble trop tôt. Il nous apparaît important de laisser tout d'abord s'exprimer les attentes, les envies mais aussi les doutes et les appréhensions légitimes liées à ce style d'initiative, totalement neuf dans le paysage montois. Il y a cependant des signes qui ne trompent pas. Un groupe de contact sur le réseau social Wiserearth a déjà vu le jour. Des discussions par mail au contenu « solide » ont fait suite aux réunions. Des gens qui ne se connaissaient pas ou qui s'étaient perdus de vue ont (re)pris contact. Rien qu'en cela, la Transition a donc déjà fait en partie son œuvre... La suite reste à créer mais les initiatives récentes et en cours dans d'autres villes belges et étrangères nous font penser qu'une partie des solutions aux problèmes d'énergie et à la crise de sens que vivent nos sociétés actuelles résident dans ces rencontres citoyennes en route vers la Transition. A terme celles de Mons devraient déboucher sur un vrai engagement citoyen. Ce style d'engagement qui aura pour but de projeter nos rues, quartiers, villages et villes vers un futur sans pétrole stimuleur d'humanité et de solidarité.

! Mons en transition : <http://fr.wiserearth.org/group/monsentransition>

Hainaut | Habitat groupé à Tournai : disponible !

Sarah Bril, membre de Tournai

En pleine nature, dans le village de Kain, existe un habitat groupé (30 personnes) pour étudiants, jeunes travailleurs, artistes, personnes entrepreneurs ou initiatrices de projets dans le domaine écologique, associatif ou socio-culturel.

Dans un souci de respect du vivant, dans le but de vivre sans s'encombrer du superflu, les habitants s'impliquent dans la vie quotidienne du site (tâches

collectives, entretien poulailler, pelouse et verger, tri des déchets, etc), et y développent différentes activités : fabrication de savon, cuisson de pains, cours de yoga, repas, etc.

Les chambres mises à disposition sont non-meublées, rénovées (avec lavabo et connexion internet) avec de grands espaces communs (salle de bain, salon, cuisine, salle à manger) et situées dans un ancien couvent : Le Carmel.

Le Carmel est entouré de : potager et verger bio communs, grand jardin, poulailler, abri à vélos, ateliers, parking. Il est situé à moins de 2 km de la gare de Tournai.

Si un tel lieu vous parle, envoyez un mail à sarah.bril@hotmail.com en expliquant vos intérêts et motivations.

! Vous cherchez, ou vous proposez un potager ou un habitat collectif ? Faites-nous parvenir votre annonce par téléphone 081/39.06.39 ou par email [contact\[at\]amisdelaterre.be](mailto:contact[at]amisdelaterre.be)

Depuis l'agenda complet mis à jour : www.amisdelaeterre.be

Conférence et sauvetage des brataciens

Vendredi 2 mars 2012 à 19h00

La migration des batraciens débute d'ordinaire fin février/début mars. Les grenouilles et crapauds entament leur migration vers les mares et les étangs qui les ont vus naître. Leur but : s'y reproduire à leur tour. Mais si leur itinéraire croise une route, c'est l'hécatombe... La Locale montoise des Amis de la Terre propose donc une opération « sauvetage des batraciens » précédée d'une séance d'information sur cette thématique animée par Pascal Dupriez, membre de Natagora. Après cette information, ceux qui le désirent pourront se rendre en groupes organisés sur deux sites de migration des batraciens à Baudour et à Hyon afin d'effectuer leur ramassage le long de tronçons de route, pour éviter qu'ils ne se fassent écraser (se munir de bottes et de chasubles fluorescentes).

Lieu : Ateliers des FUCAM - rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 Mons

Contact : Martine Lion - 065/319481

P.A.F. : 2 € / 1 € membres AT

Réunion de la locale de Charleroi

Vendredi 9 mars 2012 à 19h30

Vendredi 13 avril 2012 à 19h30

Vendredi 11 mai 2012 à 19h30

Soirée pour évaluer nos actions et d'en décider de nouvelles. Venez nous faire part de vos idées ! Pour nous rejoindre et recevoir l'ordre du jour, n'hésitez pas à nous contacter.

Lieu : Grain de Sénévé rue de Chapelle, 156 - 6183 Trazegnies

Contact :
loc.carolo[at]amisdelaeterre.be Eric



Theismann - Tél. 0475/95 96 63

Conférence/débat : la Simplicité Volontaire, un nouvel art de vivre

Vendredi 9 mars 2012 à 19h30

En collaboration avec les membres du conseil d'administration de la Maison de la Laïcité de Binche-Région, la Régionale Hainaut des Amis de la Terre a le plaisir de vous inviter à la conférence-débat : « La simplicité volontaire, un nouvel Art de vivre ». Vers une vie plus simple plus heureuse et un meilleur avenir pour la Terre et les Hommes.

La Simplicité Volontaire ou Sobriété Heureuse, se décline de mille façons pour arriver à vivre mieux et plus heureux :

- En désencombrant sa vie, son agenda, sa maison, son esprit ;
- En réduisant sa dépendance à l'argent ;
- En utilisant plus sagement les ressources de la Terre ;
- En rétablissant de véritables liens sociaux et biens d'autres aspects de notre quotidien !

Lieu : Maison de la Laïcité, place de l'Europe 7 - 7131 Waudrez

Contact : hainaut[at]amisdelaeterre.be
Florent Cotman Tél. 0484/681.512

Forum des simplicités

Samedi 10 mars 2012 à 11h00

L'Écomusée du Pays des Collines et plus de 15 associations de la région au sens large se groupent pour organiser le premier Forum des Simplicités, le 10 mars 2012 dès 11h. Un Forum dans la pratique qui ne passera pas inaperçu dans le Pays des Collines : une journée pleine d'idées, témoignages, débats, stands et surtout beaucoup de partage. Avec ce Forum, l'Écomusée veut montrer une autre manière de vivre heureux dans la Simplicité.

Les Amis de la Terre proposent sur leur stand des dossiers techniques dans la pratique. Ils montrent leurs études sur les alternatives qu'ils proposent pour accompagner et réaliser les change-

ments d'orientation sur notre terre et ils témoignent de ce que cela a changé dans leurs vies. Une conférence-débat est organisée sur le thème « Simplicité Volontaire. Pourquoi ? Comment ? »

Lieu : Ecomusée du Pays des Collines ; Plada 6 - 7890 La Hamaide

Contact : Florent Cotman
Tél. 0484/681.512 ou [ecomuseedu-paysdescollines\[at\]skynet.be](mailto:ecomuseedu-paysdescollines[at]skynet.be)

P.A.F. : gratuit

Projection : Tous au Larzac

Mercredi 28 mars 2012 à 20h00

En collaboration avec le Plaza Mons, la Locale montoise des Amis de la Terre vous invite à l'avant-première du film « Tous au Larzac » de Christian Rouaud.

Ce documentaire nous rappelle qu'il est possible et indispensable de rester vigilant face à toute agression qui met en péril notre souveraineté alimentaire. La Locale montoise des Amis de la Terre présentera lors de cette soirée son projet de jardin collectif dans le centre de Mons.

Lieu : Cinema Le Plaza rue de Nimy, 12 7000 Mons

Contact : Alain Carpioux 0485/803.765 et Pierre Léger 0477/262.911 - [loc.mons\[at\]amisdelaeterre.be](mailto:loc.mons[at]amisdelaeterre.be)

Conférence Simplicité Volontaire

Vendredi 2 mars à 17h00

Dans le cadre du salon *Biofoodle*, venez écouter Eric Theismann de la Locale de Charleroi, qui vous parlera de la *Simplicité Volontaire*, un ancien art de vivre remis au goût du jour. Profitez-en pour rencontrer des représentants de produits naturels, de produits issus de l'agriculture biologique, professionnels de la santé, de la nutrition et de la diététique, de la bio-construction.

Contact : *Locale de Charleroi*
[loc.carolo\[at\]amisdelaeterre.be](mailto:loc.carolo[at]amisdelaeterre.be)
Eric Theismann - Tél. 0475/95 96 63

Lieu : Charleroi Expo / Espace Géode
Rue de l'Ancre - 6000 Charleroi

P.A.F. : Entrées gratuites sur le site www.biofoodle.be

Liège | Concours photo | 2011

Didier Brick, président de la Régionale de Liège



De nouvelles façons de toucher le public, par l'observation et la photographie. Nous avons lancé un concours photos en collaboration avec la Maison du Tourisme du Pays de Herve qui s'étalait du 15 février au 15 décembre 2011. L'objectif était de sensibiliser un autre public à la préservation des vergers du Pays de Herve. Une quarantaine de photographes amateurs ont répondu à l'appel. Notre jury a donc sélectionné 50 photos parmi 160 clichés.

Le vernissage de l'expo s'est déroulé le mercredi 4 janvier 2012. Cet événement a permis de réunir des Échevins des différentes communes du Plateau, ainsi qu'un public varié et tout à fait

neuf par rapport à nos actions. Une manière festive et positive de tirer une sonnette d'alarme, selon la méthode « Transition Towns » !

Ce qui était intéressant, c'était les réactions des participants : « *pétrole bon marché aujourd'hui ... il en a de bonne celui-là* ». Mais à la phrase « *après-demain impayable* » un lourd silence a pesé sur l'assemblée...

Notons que près de 700 personnes ont visité l'expo au cours de ce mois de janvier. Du coup, elle va être exportée vers la commune de Thimister en mars et à l'occasion de notre 10^e journée de la pomme le 28 octobre 2012 au domaine de Wégimont.

Alors pourquoi le thème du verger du côté des Amis de la Terre ?

Voici plus de dix ans déjà que nous sensibilisons le public au travers des animations sur la taille des arbres fruitiers, la biodiversité de fruits avec notre journée de la pomme et depuis 2008 avec la mise en place du Verger Conservatoire des variétés fruitières du Pays de Herve le long de la ligne TGV à Soumagne. En général, nos vergers sont constitués d'arbres de 50 ans et plus et en fin de vie pour beaucoup. C'est donc l'âme de notre Pays de Herve qui est menacée à moyen terme. En travaillant avec la *Maison du Tourisme*, j'ai davantage encore pris conscience de l'intérêt paysager et économique des vergers. Il faut bien le dire, le paysage et les richesses naturelles restent notre capital touristique le plus précieux. Ajoutons aussi qu'en ces temps de crises économique et de l'énergie qui ne sont qu'un début du basculement de notre système néolibéral, il est temps de se mettre en route vers une transition de l'après-pétrole. Car le pétrole d'aujourd'hui est bon marché. Demain il sera cher et après-demain impayable ! Dans ce cadre, les vergers pourront jouer un rôle dans une alimentation locale, saine et de saison. Je terminerai en invitant chacun à y contribuer et après l'appareil photo, prendre sa bêche pour planter ! Aux arbres citoyens !

Longue vie aux vergers !

Liège | Les fruits au menu | 21/01 et 25/01

Jacques Delhez et Didier Brick, groupe de travail Verger de la Régionale de Liège

Aménagement d'un verger naturel

Nous étions une dizaine au verger pour rattacher les arbres dont les cordes de chanvre ont cédé avec un système plus durable. Nous avons pu mettre la latte et le lien sur une soixantaine d'arbres. Il en reste une petite quinzaine à faire mais nous n'avions plus de munitions...

En prenant le café accompagné de tartes gentiment apportés par Liliane, nous avons abordé les travaux à faire lors du prochain chantier du 18 février.

Soirée pommologie

Nous étions 25 participants. Des mordus des vergers. Nous avons discuté maladies (rouille grillagée et feu bactérien) et des moyens de lutte

biologique. Chacun a pu faire part de son expérience. Nous avons parlé de quelques variétés locales et dégusté certaines. Nous en avons profité pour fêter Roger Soudon et le remercier pour tant d'années de défense de notre patrimoine fruitier. Projet pour la suite : un inventaire de la biodiversité des fruits maintenue par l'ensemble des participants.

Maxime Calay, membre de Liège

Depuis de nombreuses années, les Amis de la Terre prônent la stratégie des « Négawatts » avec pour premier mot d'ordre, stopper le gaspillage énergétique. Il est parfois bien nécessaire de remettre les choses en place.

Une sortie en ville déguisés



Fin décembre, nous avons mené une action bien sympathique qui a rassemblé 10 sympathisants pingouins liégeois et deux ours namurois, entourés de quelques « assistantes ». Les commerçants et les passants ne pouvaient pas nous rater, étant donné les déguisements, panneaux et le discours de l'ours aidé d'un porte-voix. La plupart n'ont pas le pouvoir de décision et ont des instructions précises. Nous leur avons alors demandé de dire à leur direction que nous sommes passés et que nous souhaitons les interpeller à ce sujet. Nous avons remis des diplômes aux commerçants qui avaient leurs portes fermées, après s'être assurés que ce n'était pas à l'occasion de notre passage, tout en les encourageant et les félicitant, même si bien souvent, c'est « une question de bon sens », pour « ne pas avoir froid ». Nous sommes bien conscients que les quelques commerces qui ont fermé leurs portes à notre demande insistante les auront ouvertes à nouveau une fois passés, et que cette démarche ne changera pas grand chose à ce problème. Nous voulions avant tout mener une action ludique et sympathique en cette fin d'année, occasion (réussie) de rassembler des sympathisants liégeois des Amis de la Terre. Le débriefing qui a suivi aura permis d'échanger nos idées pour faire réellement entendre notre voix, cette fois, sans faire les « bisse » dans la rue !

Interpeller le Collège

Suite à notre démonstration déguisée, nous avons envoyé un courrier aux échevins et au bourgmestre demandant des mesures fortes et contraignantes : intégrer au règlement communal d'urbanisme (RCU) l'obligation de placer des portes pour les nouveaux commerces, et contraindre la fermeture des portes par ordre de police lorsque la température extérieure se situe en deça de 12-14 degrés.

Nous avons reçu assez rapidement une réponse diplomatique de notre Échevin de l'Urbanisme comme quoi cette mesure allait être étudiée avec l'Échevine du Commerce afin de déterminer la pertinence de l'intégrer au RCU. Du côté du bourgmestre, par contre, pas de réponse, pas même un petit mot, comme d'habitude...

Mais tout ça, on leur avait déjà demandé, non ?

Il est intéressant de noter que cette mesure a déjà été formulée par des étudiants-pingouins reçus par des membres du Collège lors de la campagne « Big Ask » en 2008 ! Plus récemment, cette revendication a été portée devant le conseil communal fin novembre 2011. L'Échevin Firket y avait répondu notamment qu'il existait une campagne « Engage, j'agis pour le climat », ainsi qu'une charte qui propose aux commerçants d'adopter un mode de fonctionnement plus « durable ». Il trouve discriminatoire de demander aux commerçants liégeois de fermer leurs portes alors que ceux des communes voisines n'y sont pas contraints, et s'en réfère à une législation qui devrait venir de l'Europe...

Engage, une campagne européenne pour le climat

Justement, la campagne « Engage » nous vient de l'Europe en ligne directe. La ville de Liège est d'ailleurs la seule ville belge à disposer de subsides pour la promotion de cette campagne et de la charte qui comprend des mesures

pour réduire les émissions de CO₂ sur base volontaire... tant qu'à présent. Liège a donc la chance de faire partie des 12 villes-pilotes européennes choisies pour cette campagne qui s'étale sur un an et demi !

Mais où est passé cette charte ?

La version « citoyens » est largement diffusée depuis bientôt un an, à coup de publicités et de présentations au sein des comités de quartier notamment... mais il existe aussi une version « commerçants » qui propose, justement, la fermeture des portes en hiver, la réduction de la température intérieure des magasins à 19°C, etc. Le hic, c'est que les commerçants ne sont pas au courant ! Renseignements pris, il semble que cette version, moins « sexy » à faire passer que l'autre, soit restée au fond d'un tiroir (ou presque) depuis tout ce temps. Nous avons ainsi envoyé un communiqué demandant à diffuser la charte auprès des commerçants. Certains ne demandent que ça, mettre en valeur leur bon sens et leurs efforts pour concilier tant que possible leur activité avec une moindre nocivité envers notre planète.

Le service *Énergie* de la Ville de Liège semble un peu confus à ce sujet et nous promet de mettre ce document en avant, notamment sur le site internet dédié à la campagne, sur lequel il ne se trouvait même pas !

On s'arrête quand ?

La dynamique est lancée, l'action se structure... nous espérons que les choses changeront d'ici la fin de l'année, sur fond d'élections !



Collage : un pingouin liégeois...

Liège | Un démarrage réussi... | 2012

Florence et Maxime Calay, membres de Liège



Nous avons démarré notre cycle de projections/conférences sur le thème des grands enjeux écologiques de notre temps (il y en a tellement...), en partant de l'alimentation. Nous avons

commencé la première soirée avec la projection de *LoveMEATender*, après laquelle les 50 personnes présentes ont pu échanger avec trois intervenants de qualité dans une ambiance cosy. En février, notre président régional a présenté sa conférence « L'abeille, sentinelle de l'environnement », à 60 participants. Nous avons exposé des nichoirs à insectes et proposé des outils et de la documentation à ce sujet. Une dame a dit qu'elle cesserait d'utiliser du *Roundup* ! En mars, nous découvrirons, justement, ce qui se cache derrière ces produits miracles soi-disant inoffensifs,

avec la projection du film « Le monde selon Monsanto » (voir agenda). Jusqu'à présent, le public est très enthousiaste. Des synergies se créent : nous avons planifié le nettoyage des mares dans le parc du quartier pour accueillir les batraciens en ce début de saison (dimanche 4 mars). L'avenir laisse entrevoir le semis de plantes mellifères et d'autres projets à élaborer ensemble. Merci aux sympathisants qui nous épaulent ici et là au fil de nos activités. Bienvenue à celles et ceux qui désirent rejoindre le noyau qui compte actuellement cinq militants motivés !

Liège | Coteaux et projets vignobles | 2011-2012

Maxime Calay, membre de Liège



Depuis mon article fin octobre à ce sujet, les choses ont bougé du côté des Coteaux. Le Collège communal a fait voter la réalisation d'un PCAR en vue d'étudier la pertinence d'y planter des vignes (et *uniquement* des vignes, pourquoi ?). Le Bourgmestre a pris officiellement note du mécontentement de la population lors de la remise de deux pétitions totalisant 6000 signatures (4000 sur papier et plus de 2000 par internet), et promet de tenir

l'association informée de l'avancement du dossier. Bien que nous nous en réjouissons, ce n'est pas suffisant. Pour les *Amis de la Terre*, la phase d'information est terminée, et nous avons rejoint les riverains en vue de former une ASBL de sauvegarde des Coteaux ; l'idée étant de rassembler associations et personnes afin de proposer une alternative vraiment durable. Les AT ont un dossier dans le tiroir, ça tombe bien... affaire à suivre !

Liège | Contre-forum nucléaire | 17/12/2011

Maxime Calay, membre de Liège



Samedi 17 décembre après-midi, le « Forum nucléaire » était présent au Kinépolis de Rocourt (Liège). Plus précisément, une agence de com' était chargée de recueillir les questions des citoyens à propos du nucléaire. Des *Amis de la Terre*, accompagnés d'*Objecteurs de Croissance* se sont

rendus sur les lieux afin de contester la légitimité auto-proclamée du « forum » qui est une association constituée pour la promotion du nucléaire par ses principaux acteurs !

Après avoir posé nos questions aux comédiens présents (c'est ainsi qu'ils se sont présentés), nous avons revêtu nos salopettes blanches et nous sommes placés sur les escaliers afin d'interpeller les passants et de leur proposer une information à propos du nucléaire, sujet que les *Amis de la Terre* connaissent bien et depuis longtemps, notre association s'étant constituée voilà 35 ans en réaction notamment à la

construction des premiers réacteurs belges ! Comme par hasard, alors que la prolongation des anciens réacteurs rapporte des millions et qu'aucune solution fiable n'a été trouvée pour les déchets, le secteur nucléaire se voudrait maintenant « transparent » en répondant aux questions des citoyens. **Mais de qui se moque-t-on ?**

35 ans déjà... que nous avons posé les premières questions, et que nous recevons des réponses... qui ne sont ni satisfaisantes, ni rassurantes !

Voilà pourquoi nous étions présents ce samedi à Rocourt, pour une action conviviale et constructive.

Réunion de la locale *Porte des Fagnes*

Lundi 5 mars 2012 de 19h30 à 22h

Lundi 2 avril 2012 de 19h30 à 22h

Lundi 7 mai 2012 de 19h30 à 22h

Notre réunion mensuelle se tient chaque premier lundi du mois. Elle est ouverte à tous.

Lieu : Bibliothèque publique de Dolhain, Rue Guillaume Maisier, 56 1^{er} étage - 4830 Dolhain

Contact : Christian Saulle
Tél. 0496/80.11.46 ou
kuppenscatherine[at]skynet.be

Projection/débat : *Cultures en Transition*

Mercredi 7 mars 2012 à 20h00

« Le monde change, une croissance infinie n'est pas possible dans un monde aux ressources limitées. Face au double défi du changement climatique et du pic pétrolier imminent, le paradigme agricole du tout-industriel bute aujourd'hui sur ses contradictions. Ce film révèle des voies plus justes, plus épanouissantes et plus écologiques pour nourrir les sols et l'humanité. »

La transition est aussi chez nous ! Avec nos invités, nous imaginerons ensemble comment anticiper et bien vivre cette révolution qui va d'une manière ou d'une autre s'imposer au monde actuel.

Organisation : Locale de la *Porte des Fagnes* avec *De Bouche à Oreille*

Lieu : Espace de l'Hôtel de Ville de Herve - 4650 Herve

Contact : alainklein[at]dbao.be

P.A.F. : 5 €

Projection/débat : *Le monde selon Monsanto*

Vendredi 9 mars à 19h30

Dans le cadre d'un cycle de conférences et projections sur les enjeux environnementaux liés à l'alimentation, nous proposons la projection du film « Le Monde selon Monsanto », qui met en lumière la main-mise de la multinationale sur le système agroalimentaire. Monsanto, une société qui veut notre bien ?

Venez découvrir ou redécouvrir un documentaire très fouillé et instructif, et partager vos questions/avis lors des discussions qui suivront.

Organisation : Locale de Liège des Amis de la Terre, en collaboration avec le Comité de quartier du Laveu

Lieu : Le Cercle, rue des Wallons 45 4000 Liège

Contact : Locale de Liège
loc.liege[at]amisdelaterre.be
0479/63.45.24 - 04/229.51.19

P.A.F. : Participation libre aux frais

Chouette soirée

Samedi 10 mars 2012 à 19h30

Avec leur silhouette très humaine – le corps dressé, la tête bien posée sur les épaules, les yeux pointant vers l'avant – les rapaces nocturnes ont depuis l'antiquité fait partie de nos mythes, de nos légendes, de nos histoires. Notre guide vous présentera les mille et une facettes de ces oiseaux mystérieux et fascinants à l'aide d'un diaporama avant de vous emmener sur le terrain pour une balade nocturne. Frissons garantis !

Organisation : Régionale de Liège des Amis de la Terre, en collaboration avec Natagora

Lieu : Salle de l'école communale - rue Soiron Centre, 2 - 4861 Soiron

Contact : liege[at]amisdelaterre.be
Damien Lelotte : 087/46.27.13

Assemblée régionale

Vendredi 16 mars 2012 à 20h00

Au cours de cette assemblée ouverte à tous nos membres en ordre de cotisation, nous élirons notre nouveau comité régional. De plus, il faudra redistribuer les rôles car notre président actuel, si il se représente, doit réduire ses activités. Et un successeur aurait la tâche trop lourde sans doute. Nous réorganisons pour plus de durabilité !

Lieu : Salle Pierrot Maquinay route de Manihant (face à l'église) - 4650 Herve

Contact : Liliane Jonnard
l.jonnard[at]skynet.be - 087/46.27.02

Animation *taille des arbres fruitiers*

Samedi 17 mars 2012 de 13h à 17h00

Dans le cadre de la semaine sans pesticides, nous aborderons la gestion et l'aménagement d'un verger familial sans traitements chimiques. Comment mettre en place une biodiversité qui assure un équilibre avec les insectes nuisibles et leurs prédateurs ? Pour les arbres, la taille permet d'aérer l'arbre et de favoriser une bonne circulation de l'air pour prévenir les maladies fongiques. Au cours de cette animation, vous apprendrez tous les gestes utiles pour pratiquer une taille douce et respectueuse de l'arbre. Nous aborderons les tailles à la plantation, de formation et d'entretien. Une belle occasion également de visiter notre verger conservatoire et de transition qui s'étend sur plus de 6 ha.

Lieu : Rue de l'égalité, face au cimetière - 4630 Soumagne

Contact : *Groupe de travail Verger*
delhez.jacques[at]skynet.be
087/30.13.64 - Gsm : 0495/53.06.88

P.A.F. : 5 euros comprenant notre dossier verger (gratuit pour les membres et les enfants)

Abeilles et bourdons, acteurs indispensables

Vendredi 23 mars 2012 à 19h30

153 milliards de dollars ! Tel est le chiffre impressionnant qui traduit, version capitaliste, l'apport de la pollinisation pour les productions agricoles. Outre les chiffres, les pollinisateurs, abeilles solitaires, abeilles sociales et bourdons (nous n'aborderons que ceux-ci dans le cadre de la conférence) représentent une véritable clé de voûte de la biodiversité. Notre conférencier, Didier Brick, apiculteur et biologiste collaborateur scientifique de l'unité de biologie du comportement de l'ULg, rappellera le principe de la fécondation des plantes à fleurs avant de passer en revue les stratégies suivies par nos alliés, les insectes. Nous discuterons également de la pratique apicole et de la transhumance des colonies en pollinisation des vergers principalement.

Les apiculteurs de l'assemblée enrichiront le débat de leurs expériences puisque cette conférence/débat est organisée en collaboration avec la Section Apicole de la Berwinne.

Lieu : Chalet du tennis
Rue de Richelle, 82 - 4600 Richelle

Contact : Jean-Paul Demonceau
Tél. 04/387 69 92
jp.demonceau[at]skynet.be

P.A.F. : gratuit

L'abeille, sentinelle de l'environnement

Judi 29 mars 2012 à 20h00

Depuis plusieurs années, l'actualité met régulièrement en avant l'inquiétant phénomène de disparition des abeilles et des autres pollinisateurs. Rappelons au passage leur rôle capital puisqu'ils assurent 80 % de la diversité de nos aliments et 30 % du contenu de nos assiettes ! Les Amis de la Terre et Nature & Progrès, en collaboration avec la commune de Pepinster, vous invitent à une conférence qui vous fera découvrir le monde fascinant des abeilles et qui traitera de l'ensemble de la problématique du phénomène de dépérissement des colonies. Cette conférence sera présentée par Didier Brick, apiculteur et biologiste collaborateur du Service d'Ethologie de l'ULg. Il abordera également d'autres causes de disparition des abeilles régulièrement évoquées comme l'appauvrissement de la flore mellifère, les traitements réalisés par les apiculteurs eux-mêmes, le réchauffement climatique, les ondes GSM, etc. Nous réfléchirons sur les moyens d'agir de chacun et nous terminerons par une dégustation de miel.

Lieu : Foyer Culturel, Cour Ransy (à l'arrière de l'administration communale), rue Neuve, 35 - 4860 Pepinster

Contact : Claudine Petitjean-Baar -
Tél. 087/46.16.58
petitjean.claudine[at]gmail.com

P.A.F. : 2 € (gratuit pour les membres N & P, Amis de la Terre et enfants)

Animation greffage des arbres fruitiers

Dimanche 1^{er} avril 2012 à 13h00

Greffer, c'est l'art de multiplier la vie, la biodiversité de nos variétés. Pourquoi, comment, quand greffer, avec quel matériel ? Autant de questions qui n'auront plus de secrets pour vous après cet atelier encadré par nos spécialistes. Nous pourrions vous fournir des greffons de variétés typiques du Pays de Herve. Les amateurs pourront greffer eux-mêmes un porte-greffe basse-tige MM106 (idéal pour jardin d'amateur car vigoureux, ne nécessite pas de tuteur et atteint une taille de 4 à 6 mètres) avec une de nos variétés locales et l'emporter pour un prix modique de 4 euros. Nous terminerons l'activité par une visite du verger conservatoire et de transition et de ses abords.

Lieu : Verger conservatoire
Rue de l'égalité - 4630 Soumagne

Contact : Groupe de travail Verger
delhez.jacques[at]skynet.be
087/30.13.64 - Gsm : 0495/53.06.88

P.A.F. : 5 € (gratuit pour les membres des AT et les enfants)

Mon assiette et la planète

Vendredi 13 avril 2012 à 19h30

Dans le cadre d'un cycle de conférences et projections sur le thème de l'alimentation et des enjeux écologiques actuels, les Amis de la Terre de Liège vous proposent une soirée en partenariat avec le Comité de quartier du Laveu. Nous approfondirons lors de cette soirée les déséquilibres planétaires causés par notre mode d'alimentation et discuterons des alternatives, avec notamment cette question : l'agriculture biologique peut-elle nourrir l'humanité ? Conférence par Daniel Cauchy, formateur en éducation à l'environnement et au développement, spécialiste des questions alimentaires.

Lieu : Le Cercle, rue des Wallons 45
4000 Liège

Contact : Locale de Liège
loc.liege[at]amisdelaterre.be
0479/63.45.24 - 04/229.51.19

P.A.F. : Participation libre aux frais

Réunion régionale

Vendredi 20 avril 2012 à 20h00

Vendredi 13 mai 2012 à 20h00

Lieu : Salle Pierrot Maquinay route de Manihant (face à l'église)
4650 Herve

Contact : liege[at]amisdelaterre.be
Didier Brick - 0497/82.63.83

Marché « Main verte »

Dimanche 6 mai 2012 à 11h00

Le marché *Main verte* de Bombaye est un petit marché de partage d'expériences avec des jardiniers et jardinières. Plusieurs stands d'échanges sont présents : compost, apiculture, nichoirs, préservation des semences, etc. Nous y tiendrons un stand, avis aux amateurs !

Lieu : Salle l'Accueil, rue de l'Eglise n°14 - 4607 Bombaye

Contact : Locale *Porte des Fagnes*
Christian Saulle 0496/80.11.46

Le pic du pétrole, c'est quoi et ça change quoi ?

Vendredi 11 mai 2012 à 19h30

Notre civilisation occidentale, notre mode de vie, notre confort se sont bâtis, depuis quelques décennies, sur la disponibilité, pratiquement sans limite, d'énergies fossiles très bon marché. Parmi ces énergies, le pétrole occupe une place particulière car il est la principale source énergétique mondiale et il est présent massivement dans presque tous les secteurs économiques et à tous les moments de notre vie. Demain, nous devons vivre avec de moins en moins de pétrole : une catastrophe ou une opportunité ? Conférence/débat par Ezio Gandin, membre de l'ASPO et président des Amis de la Terre.

Lieu : Le Cercle, rue des Wallons 45 -
4000 Liège

Contact : Locale de Liège
0479/63.45.24 - 04/229.51.19
loc.liege[at]amisdelaterre.be

P.A.F. : Participation libre aux frais

! Retrouvez notre agenda complet mis à jour sur notre site internet : www.amisdelaterre.be

Namur | Small is beautiful : c'est par où demain ?

Roger Bourgeois, membre namurois, pour la Gelbressée en Transition



Une septantaine de personnes de Gelbressée et des environs avaient rallié la salle pour assister à la projection du film *Small is Beautiful* et participer au débat qui lui a succédé.

Parmi eux une douzaine d'agriculteurs avaient fait le déplacement et ont assisté à l'ensemble de la soirée avec beaucoup d'attention même si la grosse majorité d'entre eux resta peu loquace sur les possibilités d'envisager de réels changements. En effet, si certains pourraient entamer une remise en question, au moins partielle, de leurs méthodes et objectifs, il est apparu évident que pour beaucoup (les plus développés), cela semble mission impossible car ils sont trop engagés dans des exigences matérielles et financières d'une agriculture intensive dont on continue à leur vanter la rentabilité en termes de volumes et profits. Et ceux qui ont essayé de revenir à des pratiques plus durables n'ont pas toujours réussi, ce qui fait peur. Il faut dire que tout est fait pour tenir tout le monde dans le système agro-industriel dominant. *La sécurité alimentaire est fragile, dit-on, il est donc impératif de continuer à produire massivement pour le bien de tous.*

Aller à contre courant d'une idéologie dominante est toujours difficile. J'ai beaucoup aimé le paysan retraité qui a tenu compte des remarques de sa femme à propos des pesticides

répandus à proximité du potager familial et qui a compris très tôt, en 1985, qu'il faisait fausse route en répandant autant de produits chimiques sur ces champs, alors qu'en ne mettant rien sur son potager, il obtenait de belles récoltes. Evidemment, une agriculture durable est plus exigeante en terme d'organisation et nécessite plus

de travail. Sommes-nous prêts à soutenir de telles initiatives ?

Comment freiner cette agriculture intensive polluante qui met en danger notre santé et notre environnement ?

Dans un premier temps, soustraire des parcelles et les mettre en bio. Puis, retrouver des solidarités locales entre les petits paysans et les consommateurs qui devraient prendre vraiment conscience qu'ils ont une partie de la solution entre leurs mains en devenant des consommateurs. Il est en effet très douloureux d'entendre une maraîchère bio regretter de ne pas avoir écoulé toute sa production, faute de demandes. Alors qu'à Bruxelles, il y a des listes d'attente pour recevoir des paniers de légumes ! C'est encore une fois une question de répartition comme lors des pénuries et des famines. En concertation avec le GAC, notre comité souhaite examiner comment éviter que cette situation se reproduise en 2012.

Aujourd'hui, en confiant les choix de notre alimentation à la grande distribution, nous lui donnons l'opportunité de devenir intransigeante sur les prix comme sur les productions avec pour conséquence que les agriculteurs ont peine à survivre. Par exemple :

- 1 kg de jambon vendu 20 € est payé 2 € à l'éleveur ;

- une seule variété de carottes dans les supermarchés, adieu la diversité ;
- pourquoi l'agneau néo-zélandais a-t-il supplanté le wallon ?

Tandis que les aides pour le bio sont insignifiantes, 57 milliards d'euros sont consacrés par l'U.E. à la politique agricole commune (PAC). Ces milliards sont, par exemple, investis dans l'eau, que ce soit dans son gaspillage, via le financement de l'irrigation et de la consommation outrancière de l'agriculture, ou dans sa dépollution. Puis des aides pour supporter la sécheresse, une fois que la ressource en eau a été mise à mal. Des aides pour lutter contre les algues vertes, des aides pour méthaniser le lisier, des aides pour soutenir le revenu des agriculteurs attribuées en dépit du bon sens, des aides, encore des aides... toujours plus d'aides pour colmater ce système délirant. Sans jamais le remettre en cause, ni se poser les bonnes questions.

Gardons espoir ! Une prise de conscience s'amorce avec des films très fouillés et rigoureux comme celui-ci et en écoutant des lanceurs d'alerte comme Daniel Cauchy nous raconter des histoires vécues et le dessous des cartes. Il devient urgent de recréer des solidarités avec le monde paysan. Ne devrions-nous pas penser à une coopérative locale d'achat qui ferait le lien entre producteurs et consommateurs ? Sommes-nous prêts à prendre un engagement durable ? (annuel, par exemple) Si oui, les agriculteurs s'adapteront à la demande parce qu'eux aussi ont intérêt à trouver des circuits courts et à conserver leur libre arbitre.

En conclusion on peut dire que ce fut une réussite car, si la soirée était surtout à l'information, pour une fois certaines « vieilles graines » sont sorties des champs à la recherche de nouvelles solidarités. Ce n'était pas encore le grand Mistral mais le vent souffle autrement.

! Contact : Roger Bourgeois - 0486 932 802 - bourgeois09[at]scarlet.be

Namur | Gelbressée en Transition : bilan 2011

Roger Bourgeois, membre namurois, pour la Gelbressée en Transition

L'initiative lancée à Gelbressée (village de 630 habitants dans la banlieue de Namur) mi-2010 par quelques personnes motivées a pris le nom de « La Gelbressée en transition » en vue de s'étendre aux villages de la magnifique vallée et de son ruisseau qui se jette dans la Meuse à Marche-les-Dames. En effet, nous voyons qu'il est nécessaire d'augmenter notre rayon d'action pour pouvoir mener des activités d'une certaine ampleur.

L'initiative portée à présent par huit personnes est entrée dans une phase plus active et visible cette année. Nous avons organisé plusieurs activités qui ne nous ont pas encore permis de commencer les rencontres de partage et d'approfondissement en groupe. Ce sera pour le 1^{er} semestre 2012. Deux membres du comité de pilotage ont toutefois suivi la formation (Transition) de 2 jours organisée par les Amis de la Terre à Ciney fin mai 2011.

Nous sommes à présent prêts à nous lancer officiellement dans l'aventure de la Transition, en acceptons les critères et souhaitons participer activement au réseau Wallonie-Bruxelles. Nous sommes aussi prêts à soutenir le démarrage d'autres initiatives dans les

environs de Namur. Faudra-t-il s'associer à une initiative citoyenne à Namur ? Certes, mais probablement pas pour tout. La transition dans une ville ou dans une zone rurale s'envisage différemment. Mais il y a des liens à établir entre les initiatives, en particulier avec celles d'entités voisines, comme Fernelmont.

Le bilan de nos activités 2011

- Réunion du comité de pilotage chaque 3^e mardi du mois ;
- Les cours de yoga et l'atelier de recyclage de vêtements n'ont pas réuni une participation suffisante pour être lancés ;
- Le GAC indépendant a connu une fin de saison difficile, faute de coordination ;
- Situation analogue pour le potager collectif, de ce fait le 3^e repas bio du GAC n'a pu être organisé ;
- Conscientisation dans le village au travers du petit journal mensuel « Les Echos »
- Conception d'un dépliant informatif distribué à l'occasion des activités ;
- Atelier « Cuisine vivante » au solstice d'été avec 13 personnes autour de la table ;

- Présentation de l'initiative lors de l'accueil des nouveaux habitants du village ;
- Exposition de champignons frais + balade guidée, détermination et conférence prolongée par des séances de détermination pour les amateurs durant l'automne ;
- Participation active et organisation d'une réunion citoyenne de 3 villages dans le cadre de l'enquête publique du « Schéma de structure communal » (sept-oct.) ;
- Projection du film « Small is beautiful » d'Agnès Fouilleux et débat sur notre souveraineté alimentaire (voir compte-rendu publié ci-avant) ;
- Bourse aux plantes et journée de l'arbre en partenariat avec la Ville : 3 heures intenses de rencontres ;
- Rencontres avec les échevins de l'environnement et de l'urbanisme des 2 entités pour expliquer nos objectifs et rechercher d'éventuels partenariats.

Beau travail d'une petite équipe à consolider au cours de l'année 2012.

« Si vous n'êtes pas en train de naître, vous êtes en train de mourir »

Bob Dylan

Namur | Magasins chaleureux ?

Marcel Guillaume, président de la Régionale de Namur

En 2009, quelques bénévoles namurois avaient envahi les commerces de Namur pour tenter de les sensibiliser au problème des portes des magasins qui restaient ouvertes pendant l'hiver et au gaspillage énergétique qu'il en résultait. Tâche laborieuse, mauvais accueil... qui avaient débouché sur quelques résultats mais qui en avaient découragé plus d'un de renouveler l'action. Néanmoins, cette action somme toute assez discrète, avait retenu l'attention de quelques médias, du

facilitateur URE¹ pour la Wallonie et, assez bizarrement, d'une mutuelle.

En 2011, face à ce problème qui ne faisait qu'empirer, nous décidions d'une action plus spectaculaire : deux ours, 10 pingouins (costumes venus des Amis de la Terre des Pays-Bas) et deux mégères (namuroises) montaient à l'assaut des magasins namurois. Le scénario était simple : l'ours s'engouffrait dans le magasin avec un mégaphone pour s'inquiéter des

conséquences de ce gaspillage sur l'état de dureté de sa banquise et demandait aux gérants de fermer leurs portes. Les clients du magasin étaient aussi pris à témoin pendant que les pingouins manifestaient bruyamment leur désapprobation sur le trottoir munis de leurs calicots. Survenaient alors deux mégères qui, jaillissant du magasin, prenaient la manifestation à partie en soulignant l'inutilité de celle-ci et les désagréments qu'elle suscitait. Toute cette animation provoquait un

(1) Utilisation Rationnelle de l'Energie



atroupement qui nous permettait une belle visibilité.

Côté commerçants, les réactions étaient diverses. Certains assistaient à l'action du fond de leur magasin, effectuant une prudente retraite vers le point le plus éloigné de la porte d'entrée, évitant soigneusement l'ours (pourtant bien aimable) ou se fondaient parmi les présentoirs pour se faire le plus discret et invisible possible. D'autres, plus rares, acceptaient de jouer le jeu et fermaient leurs portes... le temps de notre passage.

Quelques rares mouvements d'humeur de certains mettaient l'ambiance sous les mouvements désapprobateurs des pingouins. Rien d'anormal à tout cela si ce n'est le constat que certains magasins ne fermaient pas leurs portes pour la simple raison qu'ils n'en possédaient pas (un volet métallique assure la sécurité pendant la période de fermeture) mais aussi la demande expresse de certaines vendeuses qui nous incitaient à poursuivre notre action pour la simple raison que la décision de laisser les portes ouvertes ne leur incombait

pas et nous faisaient remarquer que le chauffage du magasin était coupé ; le patron leur avait signifié que la chaleur dispensée par l'éclairage suffirait à les réchauffer (ce qui manifestement ne les réjouissait pas).

A de nombreuses reprises, les clients des magasins et les passants ont encouragé notre action ; le second ours sera néanmoins agressé par une dame d'une cinquantaine d'années qui va le rouer de coups de pied après avoir tenté de le débarrasser de son déguisement. Ses motivations restent encore nébuleuses !

Quel bilan tirer de l'action ?

Action agréable à mener et qui aura reçu un large soutien de la population présente. Contacts privilégiés avec les familles et les enfants attirés par les costumes et quelques photos de la manifestation devraient même avoir rejoint le Japon. Excellent retour médiatique auprès des radios, de la télé (Journal RTBF) et des journaux. Des articles sortent encore aujourd'hui dans certaines publications : mutuelles etc. Certaines personnes nous écrivent

encore pour que nous intervenions dans des situations de gaspillage énergétique...

Pour ne pas en rester là et faire déboucher cette action sur des actions concrètes, un courrier a été envoyé au Collège communal et au président de l'Association des commerçants pour solliciter de leur part une ordonnance contraignante qui obligerait les magasins à fermer leurs portes. En effet, le futur règlement communal d'urbanisme va obliger les nouveaux magasins à installer des portes (Là, je tombe des nues ! Je n'aurais jamais imaginé qu'il fallait un règlement pour imposer la présence des portes dans les bâtiments en 2012) mais... ne pourra pas légalement imposer que celles-ci soient fermées. Cherchez l'erreur.

La réponse du bourgmestre est assez simple : publier une ordonnance de ce genre provoquerait une vague de recours en justice qui coûterait cher à tout le monde pour un résultat plus qu'improbable. Il propose donc que nous créions un label de qualité qui mettrait en valeur les commerçants responsables¹. Idée séduisante mais qui va demander un investissement humain et financier que nous devons encore évaluer.

Quelques jours après cette action, nous la rééditions à Liège en collaboration avec la Locale de Liège (voir p. 18). Mêmes tristes constats avec un phénomène encore assez marginal à Namur : les terrasses ouvertes et chauffées.

Quelque chose me dit que l'hiver 2012 verra revenir du Grand Nord des espèces plus déterminées (et organisées) que jamais.

(1) La Charte « Engage » à Liège propose des mesures afin de réduire ses émissions de CO₂ : voir p. 18

! Intéressé par notre campagne *Magasins chaleureux* ? Rejoignez le mouvement !

Pour la campagne : Sophie Dufour - 081/39.06.45 - sophie[at]amisdela terre.be

Pour la locale de Namur : Marcel Guillaume - 0476/77.98.15 - namur[at]amisdela terre.be

Pour la locale de Liège : Maxime Calay - 04/229.51.19 - loc.liège[at]amisdela terre.be

Namur | Disparition programmée d'un lieu de vie

Marcel Guillaume, président de la Régionale de Namur



Le 13 janvier 2012 se terminait la période d'enquête publique consacrée au PRU (périmètre de remembrement urbain) de la gare de Namur. Son objectif est de moderniser la gare des autobus (qui en avait bien besoin) mais aussi d'implanter sur Namur-centre des commerces qui demandent de plus grandes superficies commerciales accessibles, rendant ainsi inutiles les grands centres commerciaux implantés en périphérie qui nécessitent l'usage de la voiture pour s'y rendre (FNAC, Médiamarkt etc.) et ainsi renforcer le noyau commercial existant. **Tout irait donc pour le mieux si cet aménagement ne faisait disparaître le dernier espace de vie situé aux abords de cet endroit stratégique, à savoir le parc arboré du square Léopold. Celui-ci envisage l'abattage de tous les arbres présents sur le site. Les Amis de la Terre s'insurgent fermement contre cette initiative qu'ils estiment inadaptée pour les raisons suivantes.**

Disparition d'un lieu de vie

La ville de Namur a un besoin vital des quelques rares zones de quiétude, de rencontre et de convivialité qui y subsistent encore. Avec la disparition de ce parc, la zone la plus fréquentée de Namur ne disposera plus d'aucun lieu public digne de ce nom. Le Parc Marie-Louise et les aménagements aux abords du futur Palais de Justice sont trop décentrés par rapport à ce pôle que pour offrir un quelconque intérêt

aux usagers du centre ville.

Ce projet ne prend absolument pas en compte le rôle social et attractif qu'un parc boisé peut offrir aux citoyens et va à l'encontre de la politique de retour de la population vers les centres urbains que souhaite mener la Ville de Namur : la zone boisée est un lieu de repos et de délasserment

pour la population, la couronne des arbres offre ombre et fraîcheur en période estivale, permet la reconnexion de la population urbaine avec la nature et constitue une zone d'attente privilégiée pour les usagers des transports en commun.

Quel pouvoir d'attraction peut encore exercer une ville qui ne préserve pas ces zones de vie ?

Éléments de biodiversité et de santé publique

Le Square Léopold ne peut être considéré comme un haut lieu de biodiversité mais quelques améliorations pourraient augmenter son attractivité. La proposition de ceinture végétale ne constitue en rien une compensation valable à la perte de la végétation du square.

Il apparaît déjà comme évident que les zones proposées pour les nouvelles plantations ne permettront jamais à celles-ci de développer des couronnes importantes et dignes d'intérêt pour la biodiversité au vu des disponibilités spatiales aux endroits choisis pour la replantation. Il y a fort à parier que les plantations programmées (seront-elles réalisées ?) seront de petites tailles (exigüité oblige), palissées (pour être à la mode), plantées en milieu hostile (au centre de zones imperméabilisées et en bordure de voiries très fréquentées) et ne permettront jamais de recréer

l'ambiance d'un parc propice aux rencontres et aux échanges.

Les autorités communales mettent en avant l'aspect peu engageant de ce parc, la sécurité précaire qui y règne etc. Est-il besoin de rappeler qu'il n'y pas de meilleure méthode pour se débarrasser d'un site ou d'un bâtiment interférant dans un projet immobilier que d'y cesser tout entretien afin de mettre en avant son état de délabrement pour justifier sa disparition ?

Nous ne nous opposons pas à ce projet d'implantation d'un centre commercial mais souhaitons le voir ajusté afin d'équilibrer les attentes légitimes de la population namuroise, à savoir un commerce varié et de qualité assorti d'une préservation voire d'une amélioration de son cadre de vie.

Nous proposons que soit maintenu le projet de construction en lieu et place du parking du CA, que soit réduit le projet de construction à front de la Rue Borgnet, que soit démolie le bâtiment de l'Office du Tourisme, que les zones enherbées supportant mal le piétinement intensif du lieu soient remplacées par un matériau naturel perméable, que l'intérêt du parc soit accentué par la pose de quelques jeux pour enfants, qu'une ceinture verte de plantation soit posée en périmètre du parc afin d'atténuer les nuisances sonores de la circulation automobile toute proche, qu'un éclairage léger soit mis en place afin d'en améliorer la sécurité, qu'un point d'eau potable (fontaine) et des sanitaires de qualité y soient accessibles (toilettes sèches notamment) et que l'accès aux voitures y soit réellement impossible.

Ne faisons pas payer aux arbres les erreurs du comportement humain (problèmes de sécurité évoqués) et rappelons que, de tout temps, la végétation a toujours eu un effet apaisant sur les hommes.

Parler de la Simplicité Volontaire

Jeudi 1 mars 2012 à 19h30

Apprendre à parler de la SV autour de soi, face à des petits groupes ou lors de conférences plus importantes ! Nous profitons d'une demande de 4 présentations sur ce thème pour vous proposer une soirée d'apprentissage. Cette activité est plus particulièrement destinée à ceux qui accepteront de diffuser vers l'extérieur, mais tout le monde est le bienvenu.

Lieu : Mundo Namur - Rue Nanon, 98 5000 NAMUR

Contact : namur[at]amisdelaterre.be ou 0476/77.98.15

P.A.F. : Accès libre

Les plantes sauvages

Samedi 3 mars 2012 à 19h30

Soirée d'information sur les plantes sauvages (2^e partie). Nous verrons que les animaux et l'homme n'ont rien inventé en termes de relations sociales. Nous découvrirons quelles relations les plantes entretiennent entre elles. Comment se battent-elles pour survivre et ainsi avoir leur place dans la société des plantes ? Comment s'entraident-elles ? Et comment font-elles alliance ou « la guerre » avec le monde animal ?

Lieu : Mundo Namur - Rue Nanon, 98 5000 Namur

Contact : carodechamps29[at]gmail.com 0484/75.95.84 ou 0474/52.16.15 genevieveadam[at]yahoo.fr

P.A.F. : 3 € / 2 € membres et habitants du quartier

Commémoration Fukushima à Bruxelles

Dimanche 11 mars 2012 à 14h00

Ce 11 mars 2012, il y aura juste un an que Fukushima était le cadre d'un terrible accident nucléaire pour lequel on n'a pas encore trouvé de solution. La coalition anti-nucléaire belge va marquer l'anniversaire par une manifestation que nous sommes en train de préparer avec les associations de tout

le pays. Nous devons y être nombreux ! Un départ sera organisé à partir de Namur.

Lieu : Gare du Nord - 1000 Bruxelles

Contact : namur[at]amisdelaterre ou 0476/77.98.15

Réunion de la Locale de Namur

Lundi 12 mars 2012 à 19h30

Lundi 9 avril 2012 à 19h30

Lundi 14 mai 2012 à 19h30

Une soirée pour évaluer nos actions et préparer de nouveaux projets. Venez nous faire part de vos idées !

Lieu : Mundo Namur Rue Nanon, 98 5000 Namur

Contact : namur[at]amisdelaterre ou 0476/77.98.15

20 ans sans eau de distribution...

Dimanche 18 mars 2012 dès 9h30

Venez visiter une habitation ayant renoncé à l'eau de distribution et qui n'utilise que l'eau de pluie pour tous les usages ménagers y compris la boisson. Information en continu, visite de l'installation pour eau de pluie, panneaux didactiques, exposition de matériel, projection en continu, info sur les panneaux solaires thermiques, économie de l'eau au jardin (permaculture), visite du jardin, information sur les mares naturelles (plusieurs sont présentes sur place) etc.

Lieu : Rue Joseph Lemineur, 26 5020 Vedrin

Contact : namur[at]amisdelaterre.be ou 0476/77.98.15

Les papillons migrateurs

Samedi 24 mars 2012 à 20h00

Conférence sur les papillons migrateurs par Marcel Gillard. La conférence est suivie d'une discussion-débat.

Lieu : Salle le Cerf - 5630 Cerfontaine

Contact : *Locale du Pays de l'Eau d'Heure* - loc.peh[at]amisdelaterre.be

P.A.F. : 3 € par personne - gratuit pour les moins de 12 ans

Mieux connaître nos batraciens : théorie

Samedi 24 mars 2012 à 19h00

Soirée de sensibilisation et projection. À travers un exposé inédit, richement illustré et commenté par un naturaliste passionné, grenouilles, tritons et autres salamandres vous dévoileront quelques uns des secrets de leurs « double vie ». Une soirée d'information très complémentaire de l'activité terrain du lendemain.

Organisation : Les Amis de la Terre en collaboration avec les CNB (Cercles des Naturalistes de Belgique).

Lieu : Salle Jean XXIII, Rue de Maizeret 26 - 5101 Loyers

Contact : Jean-Marc Fauville Tél. 0477/86.29.37

P.A.F. : 1,5 € / 1 € pour les membres

Mieux connaître nos batraciens : pratique

Dimanche 25 mars 2012 à 9h30

Passionnante découverte des batraciens et de leurs sites de reproduction dans la vallée de la Gelbressée. Prise en charge spécifique des enfants par un guide.

Lieu : Grotte Notre-Dame sur la route Gelbressée/Marche-les-Dames (Rue Notre Dame du Vivier) - 5024 Marche Les Dames

Contact : namur[at]amisdelaterre.be ou 0476/77.98.15

P.A.F. : Accès gratuit et libre

Réussir son jardin bio

Vendredi 30 mars 2012 à 19h30

L'époque est propice pour parler jardin. Toutes les questions que vous vous posez sur l'aménagement d'un jardin en bio trouveront réponse auprès de notre conférencier, spécialiste des jardins qui en profitera pour partager avec vous les trucs et astuces pour réussir son jardin en respectant la biodiversité.

Lieu : Mundo Namur Rue Nanon, 98 5000 Namur

Contact : namur[at]amisdelaterre.be ou 0476/814132

P.A.F. : 3 € / 1 € pour les membres

Courrier | Tirage au sort : ça alors...

Renée Mandel, membre de Louvain-la-Neuve

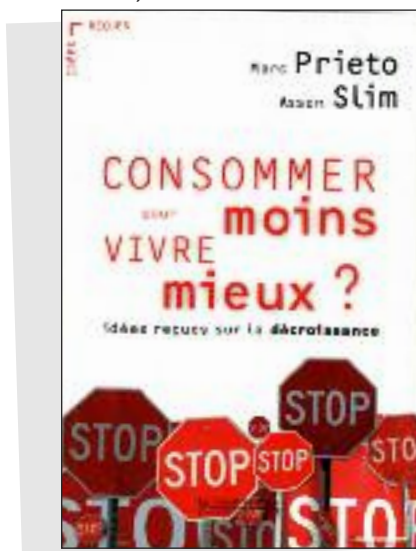
Je me suis bien amusée à lire votre article dans le dernier *SaluTerreLiens* et j'aimerais vous faire part de mon expérience dans le même domaine. Pendant 2 ans, j'ai fait partie d'un groupe de *Simplicité Volontaire* et, dès le début, nous avons établi une règle de commun accord : à la fin de chaque réunion, nous décidions du sujet de la réunion suivante, puis de l'endroit où elle se tiendrait. Le but était de faire bien sûr une tournante, ce qui a toujours été le cas sauf pour une personne qui nous a dit directement que nous réunir chez elle était impos-

sible à cause de sa situation familiale. Nous avons respecté son désir et cela n'a posé aucun problème dans le groupe. Une autre règle établie, elle aussi, depuis le début : la personne qui nous recevait, uniquement avec des boissons, était gardienne du temps, devait apporter le « bâton de parole » qui n'a jamais été un bâton, et veiller à ce que chacun(e) puisse s'exprimer sans que quelqu'un monopolise la discussion. Elle faisait office d'animateur/trice et même si certaines personnes n'avaient jamais rempli ce rôle, elles l'ont toujours fait avec beau-

coup de bonne volonté et s'en sont très bien tirées. Un détail encore : dans notre groupe il y avait 2 couples et chacun recevait à tour de rôle c'est à dire que nous avons été deux fois plus souvent chez eux que chez les personnes vivant seules ou dont le conjoint ne faisait pas partie du groupe. Et, à chaque fois, le/la partenaire n'intervenait pas. A chaque fois, il était manifeste que c'était Monsieur ou Madame qui animait la soirée. Bel exemple de respect de l'autre, non ?

J'ai lu | Consommer moins pour vivre mieux

Jean Reiland, membre de Bruxelles



Ce livre d'une lecture très agréable traite de la décroissance et de la simplicité volontaire. Il permet de relativiser les caricatures et les slogans véhiculés par les médias tout en soulignant les aspects positifs. Les auteurs situent tout d'abord **la décroissance face à la croissance et au développement durable** en attirant l'attention sur le fait qu'il existe différentes formes de croissance et de capitalisme. Les orientations positives proposées par les différentes tendances méritent d'être rassemblées vu les enjeux et les urgences que nous impose la préservation de notre environnement et de notre planète.

Un autre avantage de cette démarche est de favoriser l'écoute et le dialogue avec la **critique constructive**. Elle permet également d'éviter les dérives des dogmatismes économiques et philosophiques. Les auteurs démontent ensuite les critiques de la décroissance que l'on prétend vouloir favoriser la fin du travail et de l'emploi, l'arrêt de la consommation, le malthusianisme¹ et le passéisme. Le dernier chapitre « La décroissance en débat » a trait à **la controverse**.

Tout d'abord, **le positionnement politique** de la décroissance est illustré par deux exemples à savoir comment elle se situe face aux pays du sud et face au rôle de l'Etat et de la propriété privée. En second lieu sont expliquées les causes du désamour entre décroissance et économistes. Inspirée par Georgescu-Roegen, l'économie qu'il appelle bioéconomie est basée sur les principes de la thermodynamique (énergie et matière sont constantes mais deviennent inutilisables). L'économie classique quant à elle est basée sur la mécanique (forces, masse, mouvement et accélération). Ensuite vient une analyse de la décroissance **face au capitalisme**. Enfin, il faut imaginer **un scénario de transition**.

Comme la décroissance émane d'initiatives locales et est basée sur une redéfinition de la société, elle critique le fonctionnement actuel des marchés et l'intervention de l'Etat. Par voie de conséquence, il s'avère indispensable de prévoir un scénario de transition. Il faut éviter à tout prix l'expérience de la planification socialiste. Après son échec, celle-ci a échoué dans la transition vers l'économie de marché. Tout en bénéficiant d'une législation appropriée, la société de décroissance cohabiterait dans un premier temps avec l'économie marchande qui domine actuellement. Trois axes du changement sont proposés :

- bien connaître les dynamiques qui mènent à la définition des aspirations, des valeurs, des croyances et des idées dominantes ;
- prendre en compte les contextes sociaux, culturels et institutionnels qui imposent des choix ;
- coordonner les initiatives locales pour s'affranchir des réseaux actuels.

Il faut cependant être bien conscient que la période de transition reste **le talon d'Achille** de la décroissance.

(1) Thomas Malthus (1766-1834) qui, s'inquiétant d'une population devenant trop importante au regard de la productivité des terres agricoles, prônait la réduction autoritaire des populations pauvres

! MARC PRIETO ET ASSEN SLIM, *Consommer moins pour vivre mieux*, éditions Le Cavalier bleu.

(Re)joindre les Amis de la Terre-Belgique

Les Amis de la Terre-Belgique - Rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081/39.06.39 - contact[at]amisdelaterre.be

L'équipe des permanents

Bien que les permanents s'efforcent d'être polyvalents, certaines « thématiques » leur sont plus spécifiques.

ALIMENTATION/BIODIVERSITÉ/PERMACULTURE	ADAM Geneviève	genevieve[at]amisdelaterre.be
PUBLICATIONS/SITE INTERNET	CALAY Maxime	maxime[at]amisdelaterre.be
COORDINATION DU PERSONNEL/RÉGIONALES	DUFOUR Sophie	sophie[at]amisdelaterre.be
SIMPLICITÉ VOLONTAIRE/TRANSITION	GUNS Robin	robin[at]amisdelaterre.be
EAU/ÉDUCATION PERMANENTE	NANIOT Astrid	astrid[at]amisdelaterre.be
COMPTABILITÉ	DE FAVERI Mario	mario[at]amisdelaterre.be
	THEUNISSEN Julien	julien[at]amisdelaterre.be

Groupes régionaux et locaux, personnes de contact

BRABANT WALLON	DANEAU Jacques	010 61 14 29	jacquesdaneau[at]scarlet.be
BRUXELLES	DE NEYER Paul	02 770 93 57	pauldeneyer[at]gmail.com
HAINAUT Régionale	CARPIAUX Alain	065 33 74 98	hainaut[at]amisdelaterre.be
	COTMAN Florent	0484 68 15 12	florent.cotman[at]base.be
HAINAUT <i>Locale de Charleroi</i>	THEISMANN Eric	0475 95 96 63	loc.carolo[at]amisdelaterre.be
HAINAUT <i>Locale de Mons</i>	LÉGER Pierre	0477 26 29 11	loc.mons[at]amisdelaterre.be
	CARPIAUX Alain	065 33 74 98	alain.carpiaux[at]gmail.com
HAINAUT <i>Locale Pays Vert et des Collines</i>	DUBOIS Jean-Marie	068 33 59 66	loc.collines[at]amisdelaterre.be
LIÈGE Régionale et Locale Pays de Herve	BRICK Didier	04 375 09 88	liege[at]amisdelaterre.be
	ANDREETTA Pasquale	04 377 23 49	andreetta[at]skynet.be
LIÈGE <i>Locale de la Porte des Fagnes</i>	SAULLE Christian	0496 80 11 46	
	KUPPENS Catherine	0498 53 63 95	loc.fagnes[at]amisdelaterre.be
LUXEMBOURG	DE MEERSMAN Paul	063 22 82 80	pdm.vnh[at]gmail.com
NAMUR Régionale et Locale de Namur	GUILLAUME Marcel	0476 77 98 15	namur[at]amisdelaterre.be
	LIARD Luc	0476 81 41 32	liardluc[at]gmail.com

Comment nous soutenir ?

Je deviens membre : je verse 25,00 € sur le compte des Amis de la Terre asbl avec la mention « cotisation 2012 + nom et prénom ». **Je reçois gratuitement les revues de l'année éditées par les AT (SaluTerre & SaluTerreLiens), et j'ai droit à une réduction ou à la gratuité lors des activités proposées partout en Belgique.** *Tout versement supplémentaire, bienvenu, sera considéré comme un don à l'association.*

J'effectue un don : je verse une somme sur le compte des Amis de la Terre asbl avec la mention « DON 2012 ».

Depuis 2011, tout don égal ou supérieur à 40 € (le cumul annuel est automatique) est déductible fiscalement.

L'attestation fiscale est envoyée automatiquement au début de l'année suivante. Le montant mensuel à verser sur une année pour atteindre ce montant et recevoir cette attestation est de 3,34 € par mois.

MERCI pour votre soutien !

Eliane DERREUX, trésorière

Compte TRIODOS : IBAN BE65.5230.8002.7196 • BIC TRIOBEBB

Qui sommes-nous ?

Les Amis de la Terre forment aujourd'hui la plus grande fédération écologiste mondiale. Constitué en 1969, avec plus de 70 représentations nationales, **Friends of the Earth International** parle au nom de plus de 5000 groupes locaux et de plus de 2 millions de membres.

Les Amis de la Terre-Belgique existent depuis 1976 et sont actifs en Wallonie et à Bruxelles avec une reconnaissance de la Fédération Wallonie-Bruxelles (ex-communauté française) en tant qu'association d'éducation permanente.

Depuis 2006, Friends of the Earth Vlaanderen & Brussel représente la partie néerlandophone du pays.



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La campagne « Villes, communes et quartiers en Transition » bénéficie du soutien de la Wallonie et de la Loterie Nationale.